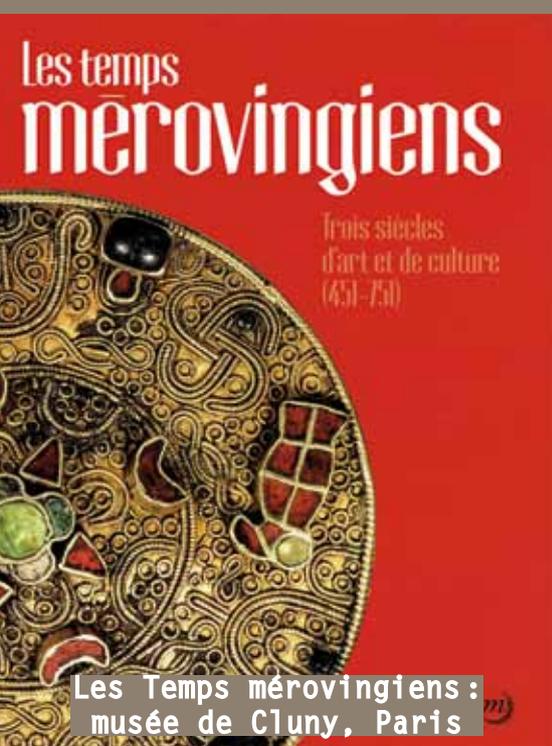




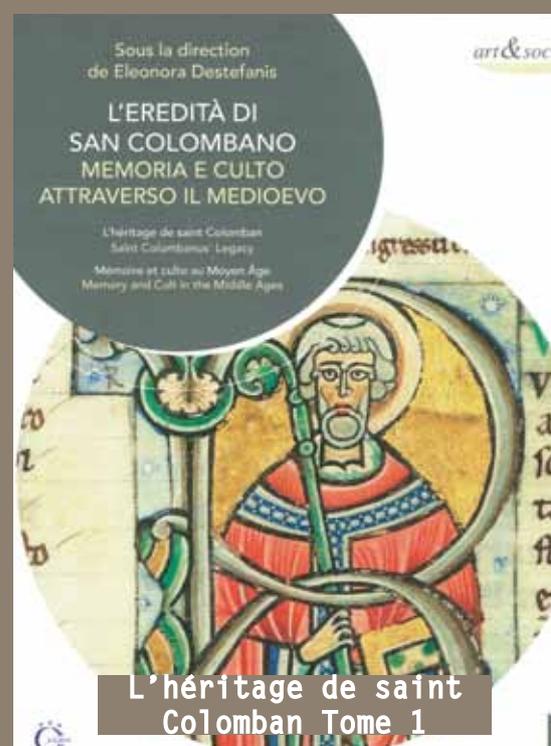
la Gazette



Les Temps mérovingiens :
musée de Cluny, Paris



Forum pèlerinage, Paris



L'héritage de saint
Colomban Tome 1



«De l'Irlande à Luxeuil»



«L'Irlande en Brie»

En 2017 saint Colomban
s'expose en France

[Présentation de l'association des Amis de saint Colomban]



L'association des Amis de saint Colomban travaille depuis 1948, dans le cadre du bénévolat, à la sauvegarde et la valorisation du patrimoine colombanien. Elle a en charge l'entretien, l'embellissement et la promotion des sites colombaniens : la butte d'Annegray et la grotte de saint Colomban à Sainte-Marie-en-Chanois (sites dont elle est propriétaire) et l'ermitage de saint Valbert (propriété de la commune de Saint-Valbert). Son action culturelle est valorisée, chaque année à Luxeuil, avec les *Tables rondes européennes du monachisme luxovien*, mais aussi par sa participation à diverses activités, en France et en Europe, liées au monachisme luxovien et à l'œuvre de saint Colomban. L'association veille aussi à préserver et faire connaître l'héritage spirituel et historique de saint Colomban et de ses successeurs.

Les Amis de saint Colomban participent activement à des projets européens liés au patrimoine colombanien.

Notre association ne reçoit aucune subvention publique, excepté lors des fêtes de 2015 : elle ne vit que par les cotisations de ses adhérents, les dons et l'organisation de manifestations culturelles en lien avec le monachisme luxovien.

À la fin 2017, notre association compte 375 adhérents à jour de cotisations, mais il y a encore de la place pour accueillir de nouveaux Amis : *alors, rejoignez-nous dans une ambiance amicale et constructive !*

[Sommaire]

ACTIVITÉ DE L'ASSOCIATION

Page 4 > Une nouvelle offre

touristique / Conférence sur l'île de Pâques

Page 5 > Exposition Les temps mérovingiens

Page 6 > Foire aux livres / Fête de la Saint-Patrick

Page 7 > Restauration de l'église de Saint-Valbert / L'histoire de Colomban s'exporte

Page 8 > Exposition 2017 / Journées européennes du patrimoine

Page 9 > Soirée Lézardance / Columban's day 2017

LES SITES COLOMBANIENS

Page 10 > Embellissement du site de Saint-Marie en Chanois

Page 11 > Entretien d'Annegray / Sauvegarde du buste de Mgr. Thiébaud

Pages 12 à 15 > L'ermitage de Saint-Valbert / Le parc animalier

LE CHEMIN DE SAINT-COLOMBAN

Pages 16 à 18 > Pèlerinage de Simon Derache

Page 19 > Forum des pèlerinages

Pages 20 et 21 > Exposition L'irlande en Brie

Pages 22 à 28 > Sainte Brigide de Kildare

Page 29 > Pourquoi pérégriner ?

Pages 30 et 31 > Saint Gerbold

Page 32 > Assemblée générale de l'association du chemin / Marches colombaniennes

Page 33 > Chemin de saint Colomban en Brie

SPIRITUALITÉ

Pages 34 et 35 > Fête paroissiale en pays de Quimperlé

Page 36 > Marches spirituelles / Une statue de saint Colomban

Page 37 > Le trésor de l'Abbaye

Pages 38 et 39 > Homélie de la fête de saint Colomban

PATRIMOINES COLOMBANIENS ET IRLANDAIS

Page 40 > Parution des Actes des colloques internationaux

Page 41 > Présentation du CIAP de Luxeuil-les-Bains

Page 42 > Table ronde 2017

Page 43 > La bibliothèque des bénédictins

Page 44 > Appel à souscription

Page 45 > Programme 2018

Page 46 > Boutique des Amis de saint Colomban

Page 47 > Notre association

Page 48 > Appels à souscription

[Éditorial]



Votre président, Jacques Prudhon, reçoit le « Diplôme du Bénévolat » au nom de tous les Amis de saint Coloman.

Cette année écoulée a été prolifique en événements colombaniens comme vous pourrez en juger à la lecture de votre Gazette. Comme tous les ans, cet inventaire des activités de 2017 est accompagné d'articles en lien avec le monachisme irlandais, l'histoire du monastère de Luxeuil et des fondations luxoviennes.

Depuis plusieurs années notre association essaime, à travers l'Europe, l'histoire du monastère de Luxeuil et de son fondateur. En associant cet effort aux découvertes archéologiques de l'église Saint-Martin à Luxeuil-les-Bains, les sites monastiques luxoviens redécouvrent les origines de leur fondation monastique. Pour certains d'entre d'eux, ils deviennent des ambassadeurs de ce premier réseau monastique européen.

Pour que votre association prospère, ses membres actifs doivent être plus nombreux afin d'activer les projets européens comme le Chemin de saint Coloman et une future fédération des sites monastiques luxoviens et plus encore pour l'entretien des sites colombaniens car les bénévoles vieillissent, malheureusement, et la relève se fait attendre.

N'hésitez pas à faire des propositions à votre Président qui les soumettra au Conseil d'administration. Il nous faut encore nous renouveler et innover pour que notre patrimoine colombanien vive. Vos dons et cotisations sont l'oxygène de notre association et l'encouragement à progresser, tous ensemble, dans nos projets colombaniens. Encore merci à tous.

**Votre président qui reste à votre écoute,
Jacques Prudhon**

LE SAVIEZ-VOUS ?

En 2017, l'association comptait 375 adhérents à jour de cotisations, et 410 membres au cours des 2 dernières années et appelés «les Amis et Amies».

Mais dans quelle région ou pays habitent-ils ?

Nous avons :

- 39 % des Amis de saint Coloman qui habitent à plus de 100 km de Luxeuil
- 51 % des Amis de saint Coloman qui habitent à plus de 50 km de Luxeuil
- Bretagne : 12 Amis
- Autres régions hors Bretagne : 26 Amis
- Suisse : 14 Amis
- Europe (sans la Suisse) et monde : 10 Amis



Merci à tous les Amis et Amies qui ont participé à la rédaction et à la relecture de cette gazette, et nous ont confié des photographies. Conception graphique : Les Amis de saint Coloman. Impression : Socosprint (Épinal). Tirage : 600 exemplaires. Mars 2018. ©Association des Amis de saint Coloman.

EN 2017, UNE NOUVELLE OFFRE TOURISTIQUE VOSGES DU SUD MET EN EXERGUE LE PATRIMOINE COLOMBANIEN

Dans le cadre du regroupement des pôles touristiques de la région, les Communautés de communes de la Haute-Comté, du Pays de Luxeuil, et du Triangle Vert ont fédéré leurs offres touristiques au sein d'une nouvelle destination touristique appelée «Luxeuil-les-Bains, Vosges du Sud». La promotion de cette destination est pilotée par l'Office de Tourisme de Luxeuil-les-Bains, qui a pour cela changé de nom et de structure.

Notre association siège au sein du comité de direction de ce nouvel office.

Le 6 mars 2017, plus d'une centaine d'acteurs du tourisme représentant

ces trois entités se sont réunis pour faire un inventaire des centres d'intérêts majeurs de ce nouveau territoire composé de 96 communes et de 46 720 habitants.

Par ordre d'importance, les sites luxoviens (thermes, patrimoine) arrivent en tête, suivi du tourisme vert. Le patrimoine colombanien arrive en troisième position dans les vecteurs majeurs du tourisme local. Une grande place est également donnée à la gastronomie avec la cerise et le kirsch AOC de Fougerolles.

À noter que notre site d'Annegray ne fait pas partie de cette



Atelier sur l'offre touristique avec les acteurs de la destination.

destination Vosges du Sud mais de la Communauté de communes des Mille Étangs.

Pour découvrir cette nouvelle destination, visitez le site internet de l'Office de Tourisme : www.luxeuil-vosges-sud.fr



CONFÉRENCE : «L'ÎLE DE PÂQUES SUR LES CHEMINS SPIRITUELS DE LA POLYNÉSIE»

> Vendredi 19 mai 2017

Une cinquantaine de personnes se sont rassemblées dans la salle des Princes de l'abbaye Saint-Colomban pour assister à la conférence de Madame Lili Fréchet Teao. C'est la vie professionnelle de cette Luxovienne de naissance qui l'amène au Brésil où elle rencontre son futur mari, un chef de tribu sur l'île de Pâques. Située au milieu de l'Océan Pacifique, cette île habitée est la plus isolée du monde en distance et fait partie de la province du Chili.

Il y a mille ans, ses habitants, venus de Polynésie en se guidant

au soleil et aux étoiles, vénéraient le dieu solaire Make Make, leur créateur de l'univers et porteur du pouvoir sacré : «Mana». Les Moaï, ces statues légendaires de l'île, ne gardent plus beaucoup de secrets pour notre conférencière qui a assisté aux recherches archéologiques apportant une réponse à la question de leur fabrication et de leurs déplacements. L'île fut découverte en 1722 par les Hollandais le jour de Pâques. À la fin du XIX^e siècle, des missionnaires catholiques, venus d'Europe, sillonnèrent courageusement le Pacifique pour

apporter l'Évangélisation. À plus de 4000 km de Santiago du Chili, les services médicaux et sociaux sont très précaires. La population doit faire face aux restrictions d'eau et d'électricité. Le tourisme est une source de revenus, mais aussi une contrainte écologique pour les insulaires.

Cette conférence invite au voyage, sur les pas d'une spiritualité originale et active, au cœur de cette île volcanique, appelée aussi «Rapa Nui», inscrite au Patrimoine Mondial de L'Humanité.

ÉVÈNEMENT : L'ÉPOQUE MÉROVINGIENNE S'EXPOSE EN CE DÉBUT D'ANNÉE 2017



L'histoire du monastère de Luxeuil et de son fondateur fait partie de l'époque mérovingienne, une époque si souvent oubliée au cours de la deuxième moitié du XX^e siècle. Les Renaissances carolingiennes ont été fortement influencées par l'évolution de l'art et de la culture, pratiqués dans les monastères aux VII^e et VIII^e siècles.

Les découvertes archéologiques liées à l'époque mérovingienne en Europe sont probablement à

l'origine de cet éveil du monde scientifique : les découvertes de Luxeuil-les-Bains, Annegray, Fontaine-lès-Luxeuil et le Saint-Mont à Remiremont sont pour beaucoup dans ce regain d'intérêt autour de l'histoire du monachisme luxovien.

En 2017, trois expositions ont mis en valeur le patrimoine mérovingien :

- « *Les temps mérovingiens* » au Musée de Cluny à Paris ;
- « *Quoi de neuf au Moyen Âge? Tout ce que l'archéologie nous révèle* » à la Cité des Sciences et de l'Industrie à Paris ;
- « *L'Austrasie le royaume mérovingien oublié* » au musée municipal de Saint-Dizier (Haute-Marne).

Les 26 et 27 janvier 2017, les Amis de saint Colomban avaient organisé un voyage pour découvrir ces trois expositions.

Nous avons pu ainsi admirer des objets d'orfèvrerie mérovingienne et plus particulièrement la crosse de saint Germain de Trèves, moine de Luxeuil et abbé du monastère de Moutier-Grandval (prêtée par

le musée jurassien de Délemont en Suisse) ainsi que le *Lectionnaire de Luxeuil* parmi de nombreuses pièces exposées, toutes plus surprenantes les unes que les autres par la grande qualité de leurs réalisations.

Mme Martine Tridde Mazloum, présidente des Amis du musée de Cluny, a souhaité nous offrir les frais de la visite guidée et l'entrée à la conférence de Sébastien Bully qui présenta ses travaux de recherches archéologiques autour du monastère de Luxeuil.

L'Office de Tourisme de Luxeuil-les-Bains avait fait le déplacement pour présenter le patrimoine des Vosges du Sud aux journalistes présents, autour d'une agape amicale. Des articles sont attendus dans le magazine du Monde.

Une soirée luxovienne au musée de Cluny.



Au centre de cette vitrine le lectionnaire de Luxeuil.



Les Amis écoutent la présentation de la conservatrice de l'exposition dans la salle des conférences du musée de Cluny.

FOIRE AUX LIVRES DE L'ABBAYE SAINT-COLOMBAN

La Foire aux livres de l'abbaye s'est déroulée sur deux fins de semaine début mars 2017. Organisée par l'abbaye Saint-Colomban et les Amies et Amis de saint Colomban depuis plusieurs décennies, elle est devenue le rendez-vous incontournable des bouquinistes et amateurs de livres rares. Tous les ans, des dons de livres affluent ce qui commence à poser un réel problème de stockage. Si la manifestation est renommée, attirant un public multiple, le principal objectif est de récolter des fonds pour les travaux de l'abbaye,



comme par exemple en 2018 la réfection du toit de la chapelle qui en a bien besoin.

Appel est donc fait aux bénévoles pour disposer les livres sur les tables de vente, pour vendre et pour ranger les invendus. Si vous êtes intéressé(e) vous pouvez contacter Jean-Marc Gillard, directeur de l'abbaye Saint-Colomban au 03 84 40 13 38.



FÊTE DE LA SAINT-PATRICK À LUXEUIL-LES-BAINS

> Le 17 mars 2017

La ville de Luxeuil-les-Bains innove en 2017 en fêtant la Saint-Patrick ou pour les anglophiles «The Green Day». Tous les Irlandais et Irlandaises à travers le monde célèbrent avec fierté ce moment de fraternité gaélique. Sous la direction de Martine Bavard, adjointe à la culture et Amie de saint Colomban, une aubade de musique celtique par l'Orchestre d'Harmonie dans la basilique a été donnée et les services techniques ont posé des filtres verts sur l'éclairage des monuments historiques. Sous le cloître une exposition a présenté des regards d'enfants des villes de Bangor, Luxeuil et Bobbio sur l'Europe. Les restaurateurs et hôteliers ont proposé un menu irlandais dans une ambiance musicale adaptée à l'événement. Une expérience à renouveler dans

les années à venir. S.E. Madame Géraldine Byrne Nason, ambassadeur d'Irlande en France, a souhaité par vidéo conférence une bonne fête aux Luxoviens et Luxoviennes.

Texte de Mme l'Ambassadeur :

Bonjour à tous
Lors de ma visite à Luxeuil-les-Bains, le 20 novembre dernier, nous avons émis le vœu, tous ensemble, d'établir un lien culturel entre l'Irlande et le pays d'adoption de saint Colomban. Aujourd'hui, l'Irlande est honorée par le fait que les Luxoviens et les Luxoviennes renouent avec cette tradition de la fête de saint Patrick comme le faisait très certainement saint Colomban, à son époque, en hommage à l'apôtre de la verte Erin. En Irlande la fête de saint Patrick est une tradition religieuse et multiséculaire dont les origines se fondent dans le christianisme celtique. Tous les Irlandais et les Irlandaises se retrouvent autour de cet événement qui rassemble la



nation irlandaise présente sur tous les continents.

Je salue M. Frédéric Burghard, maire de Luxeuil-les-Bains et M. Michel Raison, sénateur de la Haute-Saône, ainsi que les Amis de saint Colomban pour leur implication dans le développement des échanges culturels et amicaux entre la patrie de saint Patrick et le Pays des Vosges du Sud. Nous devons continuer de travailler ensemble à cette belle aventure qui contribue à rassembler les Européens, comme le souhaitait déjà le moine Colomban. Le Chemin européen de saint Colomban est déjà un bel exemple de collaboration qui induira d'autres rencontres et collaborations. Nous vous encourageons à persévérer dans cette tradition au cours de ces prochaines années afin d'en faire un moment de partage, de convivialité, et de découverte de la culture et du patrimoine irlandais.

Bonne et belle fête de Saint-Patrick à tous.

RESTAURATION DE L'ÉGLISE DE SAINT-VALBERT

L'Église de Saint-Valbert a fait l'objet de toutes les attentions en cette année 2017. En mars, les villageois et les visiteurs ont eu le plaisir d'entendre sonner les cloches et de lire l'heure exacte sur l'horloge remise en état. Puis en mai/juin des travaux d'étanchéité ont suivi. Entre juillet et septembre, c'est le clocher qui a nécessité des soins : la croix, qui penchait et le coq, veillent désormais sur le village. En ce début décembre, les échafaudages ont pris place dans l'église, pour rénover plâtres et badigeons. Les statues classées sont entre les mains expertes du centre de restauration des œuvres d'art de Vesoul. Ce beau projet est chiffré à environ 100 000 €. De nombreux donateurs ont participé, enthousiasmés, à la souscription lancée avec l'aide de la Fondation du Patrimoine.

La Fondation Gilles et Monique Cugnier a participé financièrement à cette rénovation. Gilles Cugnier fut un fervent défenseur du patrimoine de Saint-Valbert aussi bien pour l'ermitage qu'il restaura avec l'association des Amis de saint Colomban, mais aussi pour cette belle église du XIX^e siècle. Merci aux généreux donateurs qui

ont et auront à cœur de soutenir ce beau projet. Celui-ci s'inscrit bien dans le cadre de la préservation du patrimoine et de l'entretien de ce que nos anciens ont vaillamment construit dans la foi et la ferveur de leur époque.

La souscription est encore ouverte en 2018 : www.fondation-patrimoine.org/45463

✳ Odile Pouilley, maire de Saint-Valbert et Amie de saint Colomban



Les habitants du village assistaient à cet événement que l'on voit une seule fois dans sa vie.



Moment symbolique : la fixation du coq girouette.



Le père Christophe Bazin bénit le coq du clocher.



Odile Pouilley présente le coq qui va dominer le clocher pendant plusieurs décennies et renseigner la population sur la direction du vent.

L'HISTOIRE DE LUXEUIL-LES-BAINS S'EXPORTE À TRAVERS LE CHEMIN DE SAINT COLOMBAN...



Au début de juillet 2017, des reporters de la télévision RAI 3 de Rome sont venus dans le cadre du Chemin européen de saint Colomban. Le thème de l'émission était les pèlerinages en Europe avec un pèlerin colombanien qui traverse les villes et campagnes européennes d'aujourd'hui, à la recherche de l'histoire de saint Colomban et de ses compagnons.

Nous les avons accompagnés sur les sites de la grotte de saint Colomban et d'Annegray. Des prises de vues ont été réalisées dans la basilique et sur le chantier de fouilles archéologiques. L'équipe prit la route de l'Irlande en camping-car afin de s'imprégner des paysages traversés par le moine irlandais.



EXPOSITION 2017 : LE MONACHISME IRLANDAIS ET LUXOVIEN



De l'Irlande à Luxeuil
Tous les ans, la ville de Nancy organise une manifestation «Le mai de l'Europe». En 2017, l'Irlande était à l'honneur. Notre association a été sollicitée par l'ambassade d'Irlande pour présenter une exposition invitant à la découverte du monachisme irlandais et luxovien dans les locaux de la Bibliothèque Américaine

de Nancy.
Nous avons choisi de réaliser cette exposition temporaire sur un support tissu imprimé qui est facilement transportable. Cette exposition sera présentée à Kilstett, dans la banlieue strasbourgeoise, pour la fête de sainte Brigide de Kildare, le 2 février 2018. Elle sera ensuite disponible pour d'autres sites luxoviens. La paroisse de Saint-Ursanne (Suisse) l'a déjà réservée pour le 14^e centenaire de la mort de saint Ursanne, en 2020.

JOURNÉES EUROPÉENNES DU PATRIMOINE > les 16 et 17 septembre 2017

L'exposition de l'Irlande à Luxeuil était présentée sous le cloître et comme tous les ans des Amis et Amies de saint Colomban se sont relayés pour accueillir les 245 visiteurs du Lieu de mémoire Gilles Cugnier.

Cette salle est un musée qui assure la mémoire de notre association. Depuis son ouverture en 2004, cette bibliothèque accueille de nombreux ouvrages qui continuent d'enrichir les connaissances sur l'histoire du monastère de Luxeuil. Trois archivistes font des mises à jour régulières et l'ensemble des ouvrages sont inventoriés, le site internet des Amis de saint Colomban permet de consulter le catalogue du Lieu de mémoire : www.amisaintcolomban.org

Le Lieu de mémoire Gilles Cugnier accueille de nouvelles vitrines. Régulièrement des objets et des livres sont déposés dans ce musée afin de conserver la mémoire de l'histoire de monastère de Luxeuil. Si en 2004 Gilles Cugnier, Philippe Kahn et Jean Coste avaient prévu suffisamment d'espace pour entreposer et exposer ce patrimoine, il faut aujourd'hui réorganiser une partie des vitrines en ajoutant trois vitrines supplémentaires, achetées lors de l'exposition de manuscrits en 2015. Cette redistribution libérera de la place dans les armoires qui sont mises à notre disposition dans l'abbaye par M. Jean-Marc Gillard, directeur de l'abbaye, que nous remercions.



Les visiteurs ont pu admirer les objets exposés.



La nouvelle disposition de l'exposition avec l'ajout des trois vitrines.

SOIRÉE LÉZARDANCE À SAINTE-MARIE EN CHANOIS

> Le 17 juin 2017



En soirée du 17 juin 2017 l'association Lezardanse de Saint-Bresson avait investi le site de la grotte de saint Colomban. Plusieurs centaines de spectateurs étaient venus pour participer à ces tableaux musicaux et insolites qui jalonnaient le chemin du parking dans la forêt, jusqu'au site de la grotte. Danses, contes, peintures sur tissus, chants mirent en joie enfants et parents. Une superbe soirée à renouveler. Quelques images qui reflètent l'ambiance de ce moment de poésie dans un cadre merveilleux.



XX^e Columban's Day 2017 à la paroisse San Colombano de Valtidone (province de Piacenza)

> Le 2 juillet 2017

Le 2 juillet 2017 les paroisses colombaniennes européennes se sont retrouvées pour célébrer notre saint Patron.

L'histoire, la foi et les traditions des paroisses des Apennins, où Colomban est co-patron, ont été pendant des siècles liées à celle de Bobbio toute proche, comme en témoignent les fouilles récentes qui ont mis au jour une ancienne colonie de moines colombaniens au Moyen-Âge.

Faute de pèlerins des Amis de saint Colomban de Luxeuil-les-Bains, nous n'avons pu organiser un voyage pour assister à cet événement.

Souhaitons que les pèlerins de notre association répondent présents pour les Columban's Day 2019 dans la paroisse de Saint-Coulomb le 30 juin.



Une délégation de Saint-Coulomb avait fait le déplacement



La célébration eucharistique sur la place de la ville



Procession des reliques de saint Colomban

SAINTE-MARIE-EN-CHANOIS : L'EMBELLISSEMENT DU SITE DE LA GROTT DE SAINT COLOMBAN SE POURSUIT EN 2017

Après la coupe des arbres en 2016 la dernière parcelle en friche a été nettoyée. Le 29 septembre 2017, une douzaine d'Amis et d'Amies ont défriché ce terrain envahi par les ronces.

Maintenant l'entretien de l'ensemble du site est sous contrôle, mais une vigilance de tous les instants, assurée par la famille Dirand, est nécessaire.

En 2008, Gilles Cugnier, président cofondateur de notre association, achète une dernière parcelle afin de dégager la vue vers Annegray et la vallée. Pour notre ancien président, il était important de rester fidèle à la *Vita Columbani* qui stipule que le moine irlandais voyait ses frères restés à Annegray lors de ses retraites spirituelles dans la grotte. Patiemment depuis 1956, il achète parcelles après parcelles la forêt située au sud de la chapelle. Depuis une petite dizaine d'années

les bénévoles de l'association et surtout Roger Dirand et Jean Coste, président de notre association à l'époque, ont consacré beaucoup d'énergie et de temps pour restituer cette ambiance et ce cadre invitant à la méditation et au repos si recherché par les visiteurs toujours de plus en plus nombreux. L'entretien des sites d'Annegray et de la grotte de saint Colomban est une des fonctions majeures résultant de la création de notre association. C'est la raison pour laquelle nous faisons appel aux bénévoles une fois par an pour compléter le travail fourni toute l'année par la famille Dirand. Nous invitons tous les Amis et Amies à visiter ce lieu en veillant à sa propreté si nécessaire.

Un Chemin de ronde a été créé et permet de faire le tour du site en 30 minutes. Il suffit de suivre le

balisage qui part du gros tilleul devant la chapelle.

Cette année deux panneaux d'informations ont été installés : d'abord un panneau de présentation du site, avec en fond la représentation d'une aquarelle réalisée par M. Bernard Simon, toujours aussi serviable pour mettre son art à notre disposition. L'installation du panneau invite le visiteur à se garer sur le parking à l'entrée du lieu pour le consulter. Puis à l'intérieur de la chapelle, un autre panneau réalisé sur un support inaltérable remplace une description du site à travers son histoire.



Les Amis et Amies le 29 septembre 2017 devant le panneau fraîchement installé.



Le panneau installé sur le parking du site.



Le défrichage de la parcelle de terrain le 29 septembre 2017.



Le panneau relatant l'histoire du site aux XIX^e et XX^e siècles .

ANNEGRAY : ENTRETIEN DES MENUISERIES DE LA CHAPELLE

> Le 9 septembre 2017



Danièle Dirand applique la couleur rouge violacé préconisée par les Monuments historiques.



Chacun avait son chantier : Simon Derache la préparation et la finition ; Arnaud Demonet et Roger Dirand, Christophe Bluntzer (le photographe) les fenêtres ; André Vieille et Jacques Prudhon les placards.

Seulement huit Amis et Amies ont participé à cette journée d'entretien dans la chapelle.

Devant le faible nombre de participants, nous avons réduit l'ampleur du chantier en restaurant les peintures de la porte d'entrée, celles des fenêtres et des portes des placards intérieurs. Il reste à peindre la volige sous pente du toit, chantier prévu en 2018.

Après une matinée à la fraîcheur automnale, nous nous sommes réchauffés autour d'un plat du jour au restaurant de Faucongy dans une ambiance amicale.

SAUVEGARDE DU BUSTE DE MGR. HENRI THIÉBAUT

Depuis plusieurs années, et devant les risques de vol des sculptures en bronze, nous avons été amenés à déposer et sauvegarder le buste de Mgr. Henri Thiébaud à Annegray. Au-delà de l'œuvre d'art du sculpteur Claude Grange qui réalisa la statue de saint Colomban sur la place Saint-Pierre, il fallait sauvegarder cet hommage au restaurateur du culte de saint Colomban au XX^e siècle. Ce buste a été inauguré en 1959, par Mgr. Marie-Marcel Dubois, archevêque de Besançon, en mémoire de l'ancien curé



Buste en bronze œuvre originale de Claude Grange.

de Luxeuil. Mgr H. Thiébaud à la fin des années 1930, prit contact avec le sculpteur Claude Grange, prix d'honneur de l'exposition de 1935 à Paris pour sa statue de saint Colomban. Une amitié allait naître entre les deux hommes et l'artiste voulut lui rendre hommage lors de son décès en 1958 en réalisant ce buste en bronze.

En 2017, la société Prime de Faverney nous a proposé de réaliser un buste identique en partant d'une restitution en 3D à base de résine polyuréthane inaltérable.



Modèle en résine posé par Roger Dirand en 2017.

La pièce originale sera exposée, à l'abri des dégradations, dans la Cité paroissiale de Luxeuil-les-Bains. D'ailleurs, ce bâtiment inauguré en 1932 est aussi une œuvre du père H. Thiébaud qui souhaitait distraire ses paroissiens avec une salle de théâtre, une salle de gymnastique pour la milice Saint-Valbert et des salles de catéchisme.



Inauguration en 1959 par Mgr. M.M. Dubois et Gilles Cugnier qui ajuste le microphone et S.E. Monsieur William P. Fay, ambassadeur d'Irlande en France assis derrière l'archevêque, M. Claude Grange était dans l'auditoire.

LA CESSION DE L'ERMITAGE DE SAINT VALBERT À LA COMMUNE ÉPONYME



L'entrée de la grotte et l'auberge de l'ermitage.



La chapelle de l'ermitage de saint Valbert.

Situé sur la commune de Saint-Valbert, le site de l'Ermitage reste un lieu colombanien, hautement symbolique de l'histoire du monastère. Il est relativement bien conservé, et constitue un but apprécié par les visiteurs pour la méditation, le ressourcement ou tout simplement le calme et le bien-être auxquels il invite.

Propriété de l'Archevêché depuis 1942, confiée en gérance à l'Abbaye Saint Colomban, il devenait urgent d'envisager une gestion de proximité avec des acteurs locaux. La Commune de Saint-Valbert est devenue assez naturellement propriétaire. Cette accession s'inscrit dans une volonté de revalorisation, de pérennisation et de mise en conformité des différents bâtiments.

Le site était composé de l'ermitage et d'une forêt occupée par le parc animalier depuis sa création. La forêt a été achetée par la commune de Fougerolles afin de mieux valoriser le parc animalier qui, avec l'ermitage, devient un lieu de promenade très convoité.

Les Amis de Saint Colomban auront plaisir à voir ce site sortir d'un anonymat et seront sans doute attentifs à suivre et soutenir les actions qui pourraient y être menées dès 2018.

* Odile Pouilley, maire de Saint-Valbert et Amie de saint Colomban

LE PARC ANIMALIER DE FOUGEROLLES-SAINTE-VALBERT DANS LE PARC NATUREL ET RÉGIONAL DES BALLONS DES VOSGES

Lors de la vente de l'ermitage à la commune de Saint-Valbert, le diocèse de Besançon a vendu les forêts qu'il possédait dans le parc animalier à la commune de Fougerolles.

Jusqu'en 2017, ce parc de 60 hectares était cogéré par les communautés de communes de la Haute Comté et du Pays de Luxeuil. Depuis l'année dernière, la gestion a été transférée à l'Office de Tourisme de Luxeuil-les-Bains, Vosges du Sud. Au terme d'une année de promotion et de gestion du site, le nombre d'entrée s'est vu augmenter de 60%.

Ainsi pour la saison 2018, l'Office de Tourisme a prévu un programme d'animations nature: ateliers pour

les enfants, visites commentées du parc, balades de découvertes de la faune et de la flore... et une exposition photographique sur les chamois par René Claudel. À l'intérieur du parc, un sentier de 2,6 km permet de découvrir les animaux: chamois, lamas, cerfs siska, daims... à l'aide de panneaux d'informations. Vous y croiserez peut-être la biche qui vit en liberté. En accès libre, un chemin escarpé de 5,4 km ceinture le parc.

Informations pratiques et programme des animations sur: www.luxeuil-vosges-sud.fr/parc-animalier-de-fougerolles-saint-valbert



Dans l'enclos des daims (photo : Office de Tourisme).



De nombreux petits sont nés en 2017 (photo : Office de Tourisme).

UN NOUVEL AVENIR POUR L'ERMITAGE DE SAINT-VALBERT

L'Ermitage change de propriétaire en 2017, lire l'article consacré à cette cession en page 12 dans cette Gazette.

C'est l'occasion de revenir sur les différents destins de ce site colombanien depuis la Révolution.

Texte de Gilles Cugnier, président des Amis de saint Coloman, paru dans les Cahiers colombaniens n° 2 (1959/1960)

L'existence de l'Ermitage de saint Valbert est plus qu'une tradition : Adson, moine de Luxeuil qui au X^e siècle écrivit sa vie, nous dit déjà : « On montre encore à deux milles de Luxeuil une grotte enfoncée sous un rocher saillant et arrosée par une source qui sort de terre. On rapporte que le saint y établit sa cellule et y lutta pendant un certain temps contre les tentations des sens et les sujétions de l'éternel ennemi... » (vita et miraculi S. Valdeberti).

C'est là qu'en 629, après la mort de saint Eustaise et le refus de saint Gall pour gouverner le monastère, les moines de Luxeuil vinrent chercher le solitaire pour lui donner la crosse abbatiale. La réputation, le souvenir de ce saint et de la gloire que Luxeuil lui doit, ont certainement contribué à faire vénérer ce lieu de sa retraite. Adson nous dit qu'on le visitait de son temps, C'était pour les religieux dans les siècles derniers un lieu plein de souvenirs et tout empreint de poésie ; chacun d'eux venait y puiser de saintes pensées et de généreuses résolutions.

Au XVI^e siècle, le sacristain de l'abbaye avait l'ermitage dans sa mense et c'est comme tel que l'un deux, Dom Guillaume de Queue y fit en 1570 les modifications et les restaurations dont nous allons parler. Ce pieux moine était issu



Saint-Valbert vers 1935.

d'une famille féodale de l'évêché de Bâle. Aujourd'hui le village de Cœuve, situé près de Porrentruy, conserve la mémoire de cette famille. En 1560, il est prieur d'Annegray où il ne demeure qu'un an et est remplacé par Dom Henry de Guillon. Aussitôt après il reçoit l'office important de grand sacristain de l'abbaye, puis de 1567 à 1570 celui de Recteur de l'église Saint Martin de Luxeuil. Par sa fonction de grand sacristain, il avait la garde et l'entretien de l'ermitage et il s'en occupa magnifiquement. Il mourut le 13 février 1593 et fut enterré à l'abbatiale, dans la chapelle de saint Coloman où son sarcophage subsiste encore dans la crypte.

Il avait laissé un manuscrit des Mémoires sur les Abbés, Grands Prieurs et Prévôts de Luxeuil et les faits les plus intéressants survenus de son temps. Cet ouvrage hélas a disparu mais nous pensons qu'il se trouve peut-être encore dans quelque collection privée. Dom de Villiers distinguait trois éléments que nous voyons encore aujourd'hui, bien que les bâtiments soient pratiquement détruits :

- L'excavation de la source où coule une eau vive.
- La grotte, sorte de grande salle, naturellement formée dans le roc et dans laquelle le saint enseignait ses disciples.
- L'ermitage proprement dit, composé de trois pavillons régulièrement disposés.

L'excavation de la source

Elle est toujours là, adossée à la colline ; une eau froide et limpide en sort. Quelques débris du XVI^e artistement sculptés et de tombeaux gallo-romains en ornaient les parois : ils ont été dérobés récemment et personne ne s'en est ému ! Un petit saint Valbert à genoux (hauteur 0 m.50) ne risqua pas le même sort puisqu'il est taillé en demi-relief dans la paroi du fond du rocher. Enfin un arc de maçonnerie à la clef duquel sont sculptées les armes de l'abbaye et la date de 1758 en forme l'entrée. Ce portique, même si sa grille gît lamentablement à terre, est encore intact et il suffirait de débroussailler racines et buissons qui envahissent la paroi supérieure et les abords pour le maintenir en état encore



Saint-Valbert vers 1935.

pendant des siècles. Ne fera-t-on pas ce petit travail de jardinage pour conserver ce souvenir plus que millénaire ?

La grotte du saint

L'oratoire s'ouvre par un assez joli campanile carré à toit en pyramide entièrement en pierre. Aussitôt franchie la petite porte à plein cintre, le porche contient un bas-relief en pierre représentant la Sainte Famille sur laquelle plane la colombe de l'Esprit-Saint. Au coin de la scène se voit un moine à genoux dédiant une chapelle, qui n'est autre que Dom Guillaume de Queue lui-même. Les parois portent également une tablette de grès avec cette inscription qui date d'une cinquantaine d'années :

VALBERT NOBLE SICAMBRE
FAVORI DES ROIS ILLUSTRE
GUERRIER
VICOMTE DE MEAUX
COMTE DE PONTIEU
FUYANT LES HONNEURS DU
MONDE
VINT DANS CETTE GROTTTE
PROFONDE
SE CONSACRER A DIEU.
Circa A. D. 630.

Cette inscription a remplacé une inscription latine, détruite sans doute à la Révolution, Nous en donnons le texte d'après Dom de

Villiers :

Puis un couloir orné autrefois du bas-relief que nous avons vu à l'église du village, conduit par quelques degrés à une pièce en contrebas entièrement prise dans le rocher qui en forme les parois sur trois côtés et même le plafond où est sculptée la colombe du Saint-Esprit : seul le côté du couchant restait primitivement ouvert mais se trouve fermé aujourd'hui par le mur de l'oratoire, percé à cet endroit de deux lucarnes. L'intérêt de cette salle est tout entier dans les souvenirs qui s'attachent au siège de pierre et en forme le fond. Au premier abord on croirait qu'il s'agit d'un autel principal et de deux autels latéraux, mais on se rend compte facilement que ce ne sont que des bancs de pierre dont celui du milieu aurait été occupé par saint Valbert quand il enseignait ses disciples. Primitivement le maître assis dans cette chaire avait en face de lui, au couchant une plate-forme dégagée apte à recevoir l'assemblée qui venait écouter sa parole. À gauche un petit autel avec un reste de retable du XVII^e siècle et quelques traces de peinture, serait celui où notre saint abbé disait la messe.

L'ermitage

Quant à l'Ermitage proprement dit, nous ne savons comment il était disposé au temps de Dom de Queue (sous l'escalier du



Le bâtiment principal vers 1940.

pavillon central une colonne porte un écusson sculpté qu'il sera intéressant de rechercher si un jour on déblaie les ruines). À voir l'état lamentable dans lequel il se trouve aujourd'hui, on ne saura bientôt plus comment il était disposé avant la Révolution. Dans ma petite enfance, j'ai vu encore debout avec leurs toits et leurs fenêtres, les trois pavillons, le plus grand au centre, deux plus petits sur les ailes enveloppant une petite cour. Le pavillon de droite qui avait remplacé un oratoire dédié à saint Etienne, avait été construit pour servir de chapelle, comme l'indiquait l'inscription du linteau de l'entrée : HAEC CAPELLA AEDIFICATA FUT ANNO DEI 1757 inscription déposée aujourd'hui dans la grotte de la source. Les autres pavillons servaient d'habitation, celui du centre avec son petit clocher et sa croix de fer forgé (aujourd'hui sur la chapelle d'Annegray), était la demeure de l'ermite, celui de gauche servait aux hôtes et aux pèlerins. Les moines, s'ils ne séjournaient pas ici, aimaient à venir, certains jours, se retremper dans le silence et le calme, et jouir au fond des bois d'une saine récréation.

Ces charmants bâtiments

avaient traversé sans dommage la Révolution et, rachetés par le séminaire de Luxeuil, nous étaient parvenus intacts. La loi de 1905 de séparation de l'Église et de l'État mit ce domaine sous séquestre, ce fut un arrêt de mort. L'État commença d'abord par laisser les bâtiments à l'abandon, négligeant leur entretien et laissant les rôdeurs piller sans scrupule les uns les fenêtres, les autres les portes, et pour finir les tuiles qui peu à peu s'envolèrent comme par enchantement! Quelques années de pluie, de froid et de gelée eurent raison des murs qui finirent peu à peu par s'écrouler. En 1942, le diocèse de Besançon est entré en possession de ce précieux domaine, et, en accord avec lui, l'association des Amis de saint Coloman vient

de prendre en mains sa sauvegarde et sa remise en état. Il y a un énorme travail à accomplir pour dégager les ruines et réparer ce qui peut encore être sauvé. Il en est temps mais il reste l'essentiel: la cellule de Saint Valbert et la source. Au XVIII^e siècle sous l'impulsion de la Congrégation de Saint-Vanne qui réforma l'abbaye de Luxeuil, eut lieu un retour aux sources de l'époque bénédictine. Il en résulta un renouveau du culte des saints, en particulier envers saint Valbert et d'importantes transformations furent réalisées à l'ermitage. Entre 1757 et 1760 le bâtiment central fut doublé pour accueillir plus de moines et rehaussé d'un clocheton recouvert de tavaillons, dominé par une croix en fer forgé. (Cette croix est aujourd'hui sur

la chapelle d'Annegray). La chapelle fut reconstruite en 1757 à l'emplacement d'un petit oratoire dédié à saint Étienne.

Gilles Cugnier, président des Amis de saint Coloman (1959)

L'aménagement des bâtiments actuellement visitables, date de 1960-1961. Travaux réalisés sous la direction de Gilles Cugnier, des Amis de saint Coloman, des étudiants irlandais et lyonnais, des jeunes bénévoles des environs et beaucoup de donateurs restés dans l'oubli.

La borne de l'ermitage, témoin des restaurateurs du XVI^e siècle

Elle fut déplacée de nombreuses fois sur le site pour finir aujourd'hui dans le parc à la française derrière la chapelle de l'ermitage.

Chacune des faces de cette colonne de pierre porte une indication précieuse: les deux premières, à les prendre opposées deux à deux, portent en relief l'une l'écu de la famille de Queuve: une cuve d'où sort une jeune femme, entourée d'une couronne de feuillage; l'autre porte l'écu du Cardinal de Granvelle Abbé de Luxeuil: d'azur à trois bandes de sable au chef d'évêque, surmonté d'un chapeau et la croix épiscopale. Les deux autres faces donnent chacune une inscription latine:

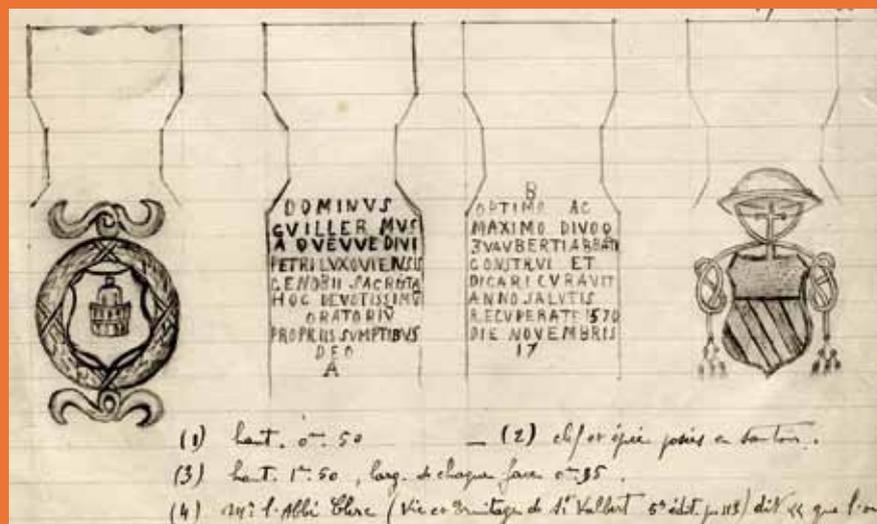
«*Dominus Guillermus A Queuve divi Petri Luxeviensis coenobii sacrista hoc devotissimo oratoriû propriis sumptibus Deo.*

Optimo ac maximo divoque 3

Vauberti Abbati construi et dicari

curavit anno salutis recuperate 1570 die novembris 17. » ce qui signifie:

Dom Guillaume de Queuve, sacristain du couvent de saint Pierre de Luxeuil prit le soin de bâtir ce pieux oratoire de ses propres deniers... et le voua au Dieu très grand et très bon et à saint Valbert, troisième abbé, l'an de salut recouvré 1570 et le 17^e jour de novembre.



EN 2017 SIMON DERACHE, PÈLERIN COLOMBANIEN, OUVRE LE TRO-BREIZ SAINT COLOMBAN ET LE TURAS COLUMBANUS EN IRLANDE

L'année 2017 marque la fin de mes pèlerinages pédestres sur les traces de saint Colomban avec deux derniers chemins, l'un en Bretagne, le TroBreiz de Saint Colomban, et l'autre en Irlande, le Turas Columbanus. Ils font suite à un premier parcours en 2014, entre Bangor en Irlande du Nord où saint Colomban termine sa formation monastique, et Bobbio en Italie du Nord où il meurt, et un second en 2016 sur son chemin de l'exil, entre Luxeuil et Bobbio, relaté dans la Gazette 2016.

1. TroBreiz de Saint Colomban

TroBreiz de saint Colomban signifie tour de la Bretagne en visitant les lieux attachés à son nom. Tous ces points, une quarantaine au total, ont été identifiés par les Amis bretons de Colomban, association de Saint-Coulomb où il débarqua en 590. Relier tous ces points donne un parcours original de 1 500 km au profil sinueux, avec des portions alternant intérieur de la Bretagne profonde et extérieur sur les côtes de granit, d'où une grande variété de météo, de paysages, de reliefs mais aussi de traditions.

Dans cette région, traversée brièvement deux fois par Colomban, en 590 et en 610, les références à son nom apparaissent sous des formes multiples : hameaux, paroisses, chapelles, fontaines, statues, bannières, vitraux... mais aussi pardon des motards, équipe de foot, nom de plage... ce qui montre combien sont encore présents, en cette terre celte, le souvenir et le culte de ce grand saint mais aussi ceux de saint

Gall, son compagnon d'Irlande, ainsi que d'autres disciples colombaniens comme saint Pôtan, saint Conwoïon, saint Edern... Le point marquant de ce nouveau pèlerinage breton est le caractère bien vivant de cette tradition qui se perpétue encore aujourd'hui, que ce soit dans l'accueil extrêmement chaleureux d'un pèlerin de saint Colomban, ou dans la sauvegarde de ce riche patrimoine, mais également dans des réalisations récentes comme l'immense statue de saint Colomban en 2016 dans la Vallée des Saints. Bientôt sera érigée celle de saint Gall en 2018, et sera offerte la possibilité de naviguer en curragh comme au VI^e siècle. La naissance d'une nouvelle paroisse Saint-Colomban à Quimperlé se concrétisera avec l'inauguration de sa statue le 25 novembre 2017.

2. Turas Columbanus

Turas Columbanus est le projet d'un nouveau parcours en Irlande de 600 km, entre le lieu de naissance présumé de saint Colomban au sud de l'Irlande (Mont Leinster) et Bangor au nord d'où il est parti vers le continent européen. Mon parcours 2017 sert à la fois de reconnaissance d'itinéraire et de promotion pour cette initiative des Amis de saint Colomban d'Irlande afin de mieux faire connaître ce saint et son environnement historique. En effet de manière générale en Irlande, comme en France (à l'exception de la Bretagne), saint Colomban n'est pas connu sauf par quelques initiés. Hormis cet aspect et un patrimoine différent, ce pèlerinage est

semblable au TroBreiz précédent tant par la similitude des paysages verdoyants que de l'habitat dispersé et du sens inné de l'hospitalité. Quel accueil quotidien inoubliable de la part des Chevaliers de saint Colomban, semblable à l'Ordre de Malte, qui ont organisé de bout en bout le soutien matériel et amical sans faille d'un pèlerin inconnu, m'offrant gîte et couvert, me faisant visiter des sites remarquables, parcourant de nombreux kilomètres en voiture pour me rejoindre, marchant à mes côtés lors de certaines étapes. Quel signe fort aussi que celui de mon arrivée à Bangor lorsque je fus accueilli au pied de l'abbaye par le maire de la ville et des représentants des communautés protestantes et catholiques rassemblés autour de saint Colomban !

Ainsi se terminent ces longs pèlerinages (9 000 km au total) sur les traces de saint Colomban en attendant une reconnaissance par la certification de ces chemins comme itinéraire culturel européen, à l'instar de ceux de Saint Jacques de Compostelle.

* Simon Derache, vice-président des Amis de saint Colomban, pèlerin européen de saint Colomban.

Retrouvez le carnet de voyage des pèlerinages de Simon Derache sur :
www.amisaintcolomban.org/wordpress/un-pelerin-sur-le-chemin-de-colomban/



TroBreiz 2017 : Saint Coulomb.



TroBreiz 2017 : chapelle Saint-Colomban à Plounévez-Quintin (22).



TroBreiz 2017 : lavement symbolique des pieds de Simon à la fontaine Saint-Colomban de Pluvigner (56).



TroBreiz 2017 : la statue de saint Coloman à la Vallée des Saints. Guy André, Ami Breton de Coloman, et Simon.



TroBreiz 2017 : navigation en curragh.





Turas 2017 : à Myshall, marche et accueil sous la pluie.



Turas 2017 : paysage irlandais du Mont Leinster.



Turas 2017 : accueil à Bangor.



Turas 2017: Cleenish island.



Turas 2017 : abbaye Clonmacnoise.

FORUM DES PÈLERINAGES À PARIS

> Du 31 mars au 2 avril 2017



Ce troisième forum, organisé par le magazine « Le Pèlerin », sous la direction de Gaëlle de la Brosse, a réuni les représentants de 18 Chemins et 13 structures d'accompagnement de l'itinérance. Cette année, les Tables rondes étaient consacrées à un aspect peu connu des pèlerinages : l'accompagnement de personnes à mobilité réduite et de jeunes en difficulté d'insertion. Des associations ont été créées pour ces activités, comme Chemin aidant, Les marcheurs de l'Espérance, Les Premiers pas. Les Chemins



Le Forum des pèlerinages.

de Saint-Jacques de Compostelle sont les plus fréquentés par ces associations caritatives de par leurs structures d'accueil.

Le programme des conférences nous a transportés dans le monde du pèlerin, du marcheur anonyme et solitaire. Jugez par vous-même à la lecture des titres des conférences : *Le chemin qui guérit, On ne revient pas comme on est parti, « T'es toi » quand tu marches.*

Une vingtaine d'intervenants nous ont fait partager leurs expériences et leurs rencontres. Cette Table ronde s'est clôturée par une messe

célébrée par le P. Dominique Lang, chapelain du Forum 104.

Simon Derache, manager du Chemin de saint Colomban et vice-président des Amis de saint Colomban, Yvonne Ampen, présidente de l'association pour la sauvegarde d'Ussy-sur-Marne, Jacques Prudhon, président des Amis de saint Colomban avaient fait le déplacement pour présenter le chemin européen de saint Colomban. Un carrefour des Chemins d'Itinérance qui permet à leurs acteurs d'échanger et de profiter de l'expérience de chacun.

Rendez-vous en 2019 pour le prochain Forum des pèlerinages.



L'exposition consacrée aux Chemins de pèlerinage.



Simon Derache et Yvonne Ampen, des ambassadeurs du Chemin.



Yvonne Ampen, une Amie en Brie, présente le Chemin de saint Colomban.

EXPOSITION : IRLANDE EN BRIE, SUR LES PAS DE SAINT COLOMBAN

> Inaugurée le 25 mars 2017

Ce projet voit le jour lors d'une réunion des associations et des communes organisée par l'Office de Tourisme et des abbayes en Brie, fin 2015, à Jouarre. Jacques Prudhon propose de réaliser une exposition autour du monachisme luxovien en Brie et de saint Colomban. Les Amis de saint Colomban prêtent des panneaux de l'exposition 2015 faite à Luxeuil-les-Bains. Le but de cette exposition est de proposer au grand public un inventaire de la présence colombanienne ainsi que du patrimoine irlandais en Brie. C'est une première pour la région, qui va faire découvrir aux visiteurs un patrimoine oublié malgré son rôle majeur dans la société mérovingienne locale.

Une équipe composée de plusieurs associations culturelles et spirituelles locales et sous la direction de Mme Nathalie Ensergueix, docteur en histoire de l'art médiéval, est mise en place avec les partenaires suivants :

- l'association pour la sauvegarde d'Ussy-sur-Marne, lieu où Colomban rencontre Authaire, le père du futur saint Ouen et son frère, fondateur du monastère de Rebais,
- l'association Saint-Authaire qui valorise l'action de l'aristocrate Authaire dans la région,
- le Comité des fêtes nationales et internationales Saint-Fiacre, ce moine irlandais qui fonde son monastère à Saint-Fiacre et est le patron des jardiniers, honoré dans beaucoup de villes françaises.

L'association organise tous les ans une fête qui rassemble tous les métiers liés aux plantes et à la terre, comme la confrérie Saint-Fiacre

d'Orléans.

- les Amis de saint Fiacre,
- les Amis de l'Abbaye de Jouarre,
- les partenaires institutionnels : les villes de Jouarre et d'Ussy-sur-Marne, le Conseil départemental de Seine-et-Marne, la médiathèque Luxembourg de Meaux, l'Office de Tourisme du Pays Fertois.

La communauté religieuse de l'abbaye de Jouarre a apporté une

aide importante à la réalisation en mettant à disposition gracieusement la salle d'exposition dans la Tour romane de l'Abbaye.

Quatorze panneaux présentent Luxeuil avant l'arrivée de saint Colomban, la création de son monastère et l'expansion monastique luxovienne des VII^e et VIII^e siècles. Ensuite vient l'inventaire des sites monastiques



IRLANDE EN BRIE 

Sur les pas de saint Colomban

**DU 25 MARS
AU 15 OCTOBRE 2017**

À L'ABBAYE NOTRE-DAME DE JOUARRE
TOUR ROMANE - 6 rue Montmorin 77 640 Jouarre

TOUS LES JOURS SAUF LE MARDI

Renseignements : www.abbayejouarre.org — DTPF tel. 01 60 22 64 54 <https://tourismepaysfermois.fr>



Salle d'exposition.

en Brie, en particulier le patrimoine d'Ussy-sur-Marne, son église romane Saint-Authaire et ses monastères de Rebais, de Faremoutiers, de Chelles et de Saint-Fiacre. La visite se poursuit avec les premières abesses issues de l'aristocratie mérovingienne, sans oublier la crypte de Jouarre, la plus ancienne et probablement la plus belle d'Europe, qui conserve les sarcophages des fondateurs.

La ville d'Ussy-sur-Marne peut revendiquer la présence de deux Irlandais célèbres dans sa commune, saint Colomban mais aussi Samuel Beckett, écrivain, poète et dramaturge, prix Nobel de littérature en 1969. Il avait acheté une petite maison pour échapper au tumulte des salons parisiens et travailler dans des paysages qui lui rappelaient son Irlande natale.

En novembre 2017, la municipalité de Jouarre, en collaboration avec l'association des Amis de l'abbaye de Jouarre, décide de transformer cette exposition itinérante en exposition permanente reproduite sur des panneaux rigides fixés contre le mur de clôture de l'abbaye.

L'exposition a donc eu lieu du 25 mars au 15 octobre 2017 dans la Tour Romane de Jouarre. www.abbayejouarre.org

Elle a été inaugurée par M. Pierre Hordé, maire d'Ussy-sur-Marne, M. Patrick Septiers, maire de Moret-sur-Loing (ville jumelée avec la ville natale de saint Fiacre, Kilkenny en Irlande), S.E. Mme Géraldine Byrne Nason, ambassadeur d'Irlande en France, M. Paul-Noël de Haut de Sigy, président des Amis



Le curragh devant l'entrée de la tour romane de Jouarre.



Les autorités coupant le ruban de l'exposition en présence de S.E. Mme Géraldine Byrne Nason, ambassadeur d'Irlande en France.



Honneur au Brie de Meaux.

de l'abbaye de Jouarre, Père Michel Henrie, vicaire épiscopal du diocèse de Meaux, M. Fabien Vallée, maire de Jouarre, Sœur Christophe, mère de la communauté de Jouarre.

SAINTE BRIGIDE DE KILDARE, UNE IRLANDAISE SUR LES BORDS DU RHIN...



Rue Sainte Brigide à Offendorf (67).

Il y a une trentaine d'années, j'ai été surpris de voir dans le village des bateliers d'Offendorf (Bas-Rhin), une plaque de nom de rue « Sainte Brigide ». Pour moi, Brigitte s'écrit avec deux « t ». J'ai laissé libre cours à ma curiosité : pourquoi cette orthographe et une telle rue à Offendorf ?

La patronne de l'église est Sainte Brigide de Kildare dont le culte est à rattacher au monastère irlandais de Honau, situé sur une île du Rhin, à proximité. Petit à petit, j'ai continué ma recherche sur cette Sainte et sa présence avérée sur les bords du Rhin, en Alsace, en Lorraine et Outre-Rhin.

Sainte Brigide est la Patronne de l'Irlande. Elle descend d'une famille princière, originaire d'Écosse. Elle est née en 453 à Fochard, dans la région d'Ulton. Son père s'appelait Duptach. Comme elle a de nombreux prétendants, elle implore le Seigneur de la défigurer pour qu'elle puisse se consacrer aux œuvres divines et au service des pauvres. Elle perd donc l'usage d'un œil et

quitte le domicile paternel pour demander à l'évêque Machilla, un disciple de Saint Patrick, la consécration religieuse. Le jour où elle prend le voile, l'usage de son œil se rétablit. Elle se retire dans la solitude près d'un chêne : Kildare signifie la hutte ou église près du chêne. Des compagnes viennent la rejoindre, la hutte devient couvent, puis ville et évêché. Elle meurt en 523 à l'âge de 70 ans et est enterrée à Kildare. Sa dépouille est transportée plus tard à Down-Patrick pour rejoindre la tombe de Saint Patrick. Sa tête est transférée dans l'église des Jésuites de Lisbonne, après la destruction du tombeau par Henri VIII. Son culte se répand en Europe grâce aux moines écossais et irlandais.



Icône de Sainte Brigide.

En effet Sainte Brigide fut l'abbesse de Kildare et son culte se développe dès sa mort. Il égale celui de Saint Patrick, patron de la verte Irlande. On

la compare même à la Sainte Vierge en la surnommant la « Marie des Gaëls ». Une statue de Merdignac, dans les Côtes-d'Armor, la montre donnant le sein à l'enfant Jésus ! Étrange fantaisie de la « Marie des Gaëls ».

Son culte arrive en Alsace avec les moines ambulants irlandais ou écossais, les « Scotti ». Ce serait l'œuvre de Saint Ehrard au VIII^e siècle qui apporte un os du crâne de la Sainte. Cette coutume est courante. Saint Ehrard est un moine irlandais, évêque ambulant sans siège ; il devient plus tard évêque de Ratisbonne. C'est lui qui baptise Sainte Odile à Baume (Baume-les-Dames, Doubs) et lui rend ainsi la vue. Nous reviendrons plus loin sur ce rapport entre Sainte Odile et Sainte Brigide. Les « Scotti » ont rechristianisé nos régions après les grandes invasions. Ils allaient par groupe de 12, comme les apôtres. C'étaient de rudes gaillards d'après la règle monastique qu'ils pratiquaient.

L'Alsace a connu sa première christianisation au IV^e siècle, comme l'attestent les objets trouvés en 1860-1880 au cimetière romain, près de la gare de Strasbourg, en direction de Cronembourg. L'Édit de Milan en 313 permet un développement des communautés chrétiennes. Materne, évêque de Trèves et Cologne, au III^e siècle, et Amand, évêque de Strasbourg,

au début du IV^e siècle, sont à compter parmi les artisans de cette christianisation en Alsace. L'église Saint-Pierre-le-Vieux serait, dès 64 après J.C., la première communauté chrétienne, d'après la chronique de Jacques Twinger de Koenigshoffen (1346-1420). Amand en fera la première cathédrale en dehors de l'enceinte romaine, non loin du cimetière nommé plus haut.

Le grand centre des Moines irlandais est l'abbaye de Luxeuil qui est fondée vers 590 par saint Colomban et qui rayonne sur toute l'Europe.

Colomban doit fuir à Bobbio en Italie où il meurt en 615. Une abbaye est érigée sur l'île du Rhin, à Honau, autour de 720, par des moines venus de Luxeuil. On peut la localiser à hauteur de l'actuelle Wantzenau. Benedictus en est le premier abbé. Adalbert, le frère de sainte Odile, dote richement cette fondation en 722. Adalbert a une « curtis » royale à Strasbourg (actuelle Koenigshoffen ?). Il crée aussi l'abbaye Saint-Étienne à Strasbourg qui est confiée à sa fille Attale, nièce de sainte Odile. Son acte de constitution est copié sur l'abbaye de Iona, île située entre l'Irlande et l'Écosse. Ce monastère fut fondé en 563 par ColumCill. Mr Pflieger pense que les fondateurs de Honau, venus d'Irlande, ont ainsi apporté une relique, un morceau d'os du crâne de leur illustre compatriote. L'abbaye de Honau, vouée à Saint-Michel, devient le centre de son culte. De nombreuses églises sont alors dédiées à Sainte-Brigide des deux côtés du

Rhin : Offendorf, Diersheim, Iffezheim, Sasbach... Le diocèse de Strasbourg englobait le pays de Bade.

Mais Honau n'existe plus si ce n'est sous la forme d'un complexe de loisirs « la Cour de Honau », à la lisière de la forêt de la Robertsau, et un village sur la rive droite du Rhin. En effet, en 1290, les inondations du Rhin marquent la fin de l'abbaye qui se replie à Rhinau. C'est à nouveau la crue du Rhin qui chasse, en 1398, les moines qui vont s'établir à Saint-Pierre-le-Vieux à Strasbourg, dans la maison que l'évêque Guillaume de Diest leur a assignée. La relique de la Sainte les suit. La Réforme et la Révolution suscitent quelques ennuis, mais la relique revient. Elle se trouve actuellement dans la sacristie de l'église Saint-Pierre-le-Vieux, avec une relique de saint Amand, évêque de Strasbourg au IV^e siècle.



Reliquaire de Sainte Brigide dans la sacristie de l'Église catholique Saint-Pierre-le-Vieux de Strasbourg - Longueur 0,70m - hauteur 0,45m - profondeur 0,30m - Bois et tôle dorés. Inscription sur le socle : « Caput Sanctae Brigidae ».

Mes investigations sont nourries par d'autres aspects de cette présence irlandaise en Alsace. La période de fondation de l'abbaye de Honau se déroule du temps de sainte Odile (660-

720). Rappelons que celle-ci est la fille d'Etichon ou Adalric, duc d'Alsace. André-Marcel Burg nous éclaire : l'Alsace doit son unité ainsi que sa christianisation à cette époque. L'activité missionnaire de Saint Arbogast (milieu du VI^e siècle) n'est vraiment efficace qu'avec saint Pirmin, originaire d'Aquitaine, protégé de Charles Martel, fondateur de Murbach (Haut-Rhin), décédé en 753 à Hornbach. La vie de sainte Odile reprend de nombreux aspects de la vie de sainte Brigide. Les « Vies » rédigées et les légendes montrent des traits communs. Les deux sont vierges et abbesses. Pendant leur vie, elles portent secours aux malades et aux pauvres. Elles sont de nobles lignées. En conflit avec leur père, elles doivent fuir. Les larmes de sainte Odile vont creuser le roc, la chapelle des Larmes du Mont Sainte-Odile nous rappelle cet épisode. La perte de l'œil de sainte Brigide par écoulement provoque une petite cuvette dans une roche près de Faughard ou Fochard (Comté de Louth, Irlande). Tous les Alsaciens qui sont allés au Mont Sainte-Odile connaissent la source de Sainte-Odile, eau miraculeuse pour les yeux. D'ailleurs Sainte-Odile est souvent représentée en abbesse, tenant un livre ouvert qui porte le dessin des yeux. Nous retrouvons une telle source miraculeuse chez sainte Brigide, la « Saint Brigid's Well » à Kildare. Les deux saintes retrouvent la vue par le baptême ou la prise du voile religieux. Les moines irlandais favorisent la christianisation des sources, des arbres, des pierres... Il n'est donc pas étonnant de trouver Kil, le

chêne, le rocher et la source. Sainte Odile possède en Alsace d'autres sources miraculeuses pour les yeux : Heimersdorf et Jungholz dans le Haut-Rhin, Scherlenheim dans la Bas-Rhin. La nièce de sainte Odile, sainte Attale a sa source dans le transept de l'église Saint-Étienne à Strasbourg.

Même le vin, riche produit alsacien, les a réunies. Une tapisserie, disparue de l'Église Saint-Pierre-le-Vieux, représentait Sainte Brigide avec des épis de blé et des grappes de raisin. Cette tapisserie est un don de 1498, fait par un zéléateur de la sainte, le Chanoine Nicolas Betschelin. Patronne du vin, Brigide protège le vignoble de Neugartheim (dans la Kochersberg), qui fournit le Brigidenwein aux Chanoines de Strasbourg. L'église de Neugartheim possédait un autel daté de 1370 et dédié à Sainte-Brigide. Neugartheim et Ittenheim sont des possessions du Chapitre de Saint-Pierre-le-Vieux. La légende prédestine aussi sainte Odile comme patronne viticole. Le vin de messe commençant à manquer à l'Abbaye de Hohenbourg (Mont Sainte-Odile), sainte Odile rassure la religieuse préposée aux tonneaux en lui rappelant la multiplication des pains et les noces de Cana. Lorsque la sœur revient au tonneau, du bon vin le remplissait.

D'autres éléments permettent de découvrir bien des facettes de notre Irlandaise. La relation de sainte Brigide au monde rural est très pittoresque. Elle est protectrice du bétail. Souvent, elle est représentée

avec une vache couchée à ses pieds. La statue qui orne le fronton de l'église de Freyming (Moselle) la représente ainsi. Parfois des oies ou des canards l'accompagnent. Elle protège contre la pluie et multiplie les moissons. Une cloche de l'église de Berrwiller, antérieure à 1766, rappelle cette fonction. Cette grosse cloche encore en service donne le « la ». Elle est dédiée à sainte Brigide d'Irlande, patronne de la paroisse. Elle a été fondue en 1652, dans un atelier de Soultz. Les Waldner de Freundstein qui habitaient alors le château de Weckenthal, avaient été désignés comme parrain et marraine. La cloche porte l'inscription suivante : « Brigida bin ich genannt, treib das böse Wetter aus dem Land », « Je m'appelle Brigide, je chasse le mauvais temps hors du pays ». Selon une charte de 796, Berrwiller dépendait de l'Abbaye de Murbach, fondée par saint Pirmin. Sainte Brigide protège aussi les pauvres et les infirmes sous son manteau qui est conservé en l'Église Saint-Sauveur de Bruges, en Belgique. Monsieur le Chanoine Lagrain m'en a fourni une description. Le morceau conservé, 54 cm sur 64 cm, n'est qu'un fragment d'un épais manteau de laine à poils longs, offert par la princesse anglo-saxonne Gunildis († 1087) à la Cathédrale Saint-Donat de Bruges. Une vénération a lieu le 1^{er} février. L'autel de Sasbach la représente, protégeant des pauvres, des lépreux... sous son manteau.

Le sceau d'Iffezheim montre sainte Brigide couvrant des personnes nues. La protection va aussi aux enfants nés hors



Église de Sasbach.

mariage. Les Bollandistes rapportent que l'évêque Brown (Braun) a nié être le père d'un enfant décédé. La puissante Brigide ressuscite l'enfant qui donne le nom de son père. On parle de Brigidenbrot, pain de Sainte-Brigide. Les dîmes levées à La Wantzenau, à Kappel, s'appelaient « dîmes de Sainte-Brigide, Bridzehnten ». Une partie du ban de La Wantzenau, au bord de l'Ill, porte toujours le nom de « Brigidenmatt » c'est-à-dire « pré de Brigide ».

L'empreinte de Sainte-Brigide en terre d'Alsace est réelle avec l'utilisation de son prénom : nombreuses sont les filles qui s'appelèrent Brigide ou Brida. À Berrwiller, le nom de Brigide est porté par 22% des filles en 1800, ce qui explique le nom typique Bürebride donné à la fille paysanne en Alsace. Ce nom s'applique encore aujourd'hui au costume traditionnel.

On peut aussi s'interroger sur le nom de Kilstett, village proche de Honau, cité le 21 juin 726 dans le texte de donation, sous le nom de Gwillestetti. Kilstett résonne comme Kildare. Le

prénom de Gorgon martyrisé en 303 y était en usage ; le nom d'une ferme « Gorgonis » existe toujours. Saint Gorgon était le patron de l'abbatiale de Gorze près de Metz ; Gorze est une abbaye irlandaise. Un prieuré Saint Gorgon est fondé entre Ottrott et le Mont Sainte-Odile par Herrade de Landsberg en 1178, pour les Prémontrés d'Étival. L'histoire perdure !

Un autre fait marquant souligne l'importance rurale de la fête de la Sainte, le « Bridatag » du 1^{er} février. Chez les Celtes, c'est la fête d'Imbolc, celle de l'adoration universelle en l'honneur de la terre-mère. C'est une cérémonie lustrale pour annoncer le renouveau végétal et divin. Les Celtes avaient trois autres fêtes : le 1^{er} mai pour célébrer la fête du feu de Beltaine, le 1^{er} août pour celle de Lugnasad ou fête des moissons, et le 1^{er} novembre, la fête de Samain qui donnera la Toussaint chrétienne.

Le curé de Wissembourg nous indique que jusqu'à la Révolution, on fêtait Sainte-Brigide :

« Am 1. Februar gedachte man in Weissenburg der hl. Jungfrau und Abitissin Brigida aus Irland deren Haupt an diesem Tag hier verehrt wurde. Sie starb im Jahr 423 ».

« Le 1^{er} février, on fêtait à Wissembourg la vierge et abbesse Brigide d'Irlande dont le crâne est honoré ce jour. Elle est morte en 423 ».

Le « Bridatag » est une fête importante à Berrwiller, Marcel Siffert l'écrit :

« On est loin aujourd'hui des fastueuses fêtes patronales habituelles du début de ce siècle

jusqu'en 1960. Tous les habitants du village étaient sur pied et rassemblaient de nombreux invités, amis ou parents des communes avoisinantes. Ils participaient à plusieurs offices : la messe et la communion à l'aube, la grand'messe à 10 heures célébrée par une dizaine de prêtres, issus du canton tout entier. Les vêpres à 15 heures étaient suivies par toute la population et le soir, dans la salle commune avait lieu une soirée récréative, pendant laquelle une pièce de théâtre était présentée par le « Gsangverein », la Société de Chorale, ou par la « Jungfrauiaverein », l'association de jeunes filles catholiques pour terminer la journée.

Notons que jusqu'en 1946, le « Bridatag » se fêtait toujours le jour même, c'est-à-dire le 1^{er} février de l'année, et depuis, c'est le dernier dimanche du mois de janvier ».

Monsieur Hachet, vétérinaire à la retraite de Toul, m'a raconté qu'avant la guerre, les femmes de Bagneux ne travaillaient pas à la ferme le jour de Sainte-Brigide. Elles se retrouvaient entre voisines, cousines... et faisaient la fête autour de pâtisseries. C'était la fête des femmes et les hommes devaient assumer tout le travail.

Monsieur Perrin écrit à ce sujet : *« Une confrérie de Sainte Brigide existait autrefois à Bagneux (Meurthe-et-Moselle). Cette association possédait une statue.*

Le jour de la fête, on tirait au sort parmi les membres celle qui conserverait dans sa famille Sainte-Brigide pendant un an. Le dimanche matin, avant la messe, on allait en procession chercher l'objet vénéré chez l'élue de l'année précédente et après les

cérémonies et la désignation au sort, on reconduisait toujours solennellement Sainte-Brigide à son nouveau domicile ».

Sainte Brigide est la patronne de l'église de Bagneux qui se trouve au sud de Toul sur la route, ancienne voie romaine allant de Lyon à Trèves.

Un autre fait est troublant. Le blason de Berrwiller reprend celui des Seigneurs de ce bourg, la famille des Waldner de Freundstein, protecteurs de Murbach. Il représente trois rochers surmontés d'un crochet en forme de S. Ces rochers évoquent les sommets vosgiens tout proches. Le s est appelé en allemand « Wolfsangel », hameçon à loup. Ce crochet est un symbole de protection. Au-dessus de la porte de l'église de Kilstett ainsi que sur le blason du village, nous retrouvons ce même signe. Est-ce le hasard ?



Le Blason de Berrwiller.



Le Blason de Kilstett.



Le cartouche au-dessus de la porte de l'église de Kilstett.

Une croix en forme de trèfle ornait la marquise au-dessus de la porte du presbytère de Kilstett. Les nouvelles normes contre la peinture au plomb et le mastic amianté ont obligé la destruction de la marquise. Le trèfle a été sauvé et remis sur le nouvel auvent. Ce trèfle, d'après la structure de la marquise, a plus de 100 ans d'âge. Pourquoi sa présence ici à Kilstett ? C'est un mystère comme la Trinité qu'il représente. C'est en tout cas un symbole de l'Irlande qui rappelle l'action de saint Patrick, évangelisateur. Il a su expliquer le mystère de la Trinité par la forme du trèfle. Dans l'iconographie, il tient souvent le trèfle en main. Dans la niche du fronton de l'église de Niederschopfheim, derrière la statue de sainte Brigide, il y a un trèfle.



Le trèfle qui orne l'auvent au-dessus de la porte du presbytère de Kilstett.



Bannière de l'église de Niederschopfheim.



Statue de sainte Brigide au-dessus de la porte de l'église de Niederschopfheim. La niche est ornée d'un trèfle trilobé.

Une communauté de paroisses a été créée entre les trois villages: Gamsheim, Kilstett et La Wantzenau. Elle a pris pour nom « Terres de Honau » en souvenir de l'abbaye de Honau. Elle est placée sous le patronage de Sainte-Brigide de Kildare. Pour marquer cette

création, une statue de la Sainte a été réalisée par le sculpteur Christian Fuchs, grâce à des dons de paroissiens. Une belle cérémonie de bénédiction a eu lieu pour sa fête en février 2016, en présence de Monseigneur Dollmann, évêque auxiliaire de Strasbourg. Elle est restée un an à l'église de Kilstett. Le 1^{er} février 2017 a eu lieu sa translation à l'église de La Wantzenau, en présence de Monseigneur Rudelli, représentant du Vatican auprès des Institutions Européennes et de Monsieur Keith McBean, ambassadeur et représentant permanent de l'Irlande au Conseil de l'Europe à Strasbourg. Le 4 février 2018, il est prévu de la mener en procession de La Wantzenau via Kilstett à Gamsheim. À l'arrivée, ce sera la bénédiction des pains, et des pochons de sel seront distribués aux fidèles. La statue restera un an à l'église de Gamsheim. Ainsi sa pérégrination fait écho à celle des moines irlandais.



La translation de la statue de Kilstett à La Wantzenau en 2017.



La statue de sainte Brigide de Kildare réalisée par le sculpteur Christian Fuchs en 2015.



Le siège de sainte Brigide est orné de la Croix de la Sainte.



Les pains de sainte Brigid, bénis lors de la messe du 1^{er} février, et distribués aux fidèles.

Paroles de la Matière

En trente ans de pratique de la sculpture, il m'a été donné de travailler sur des monuments prestigieux : la Cathédrale de Strasbourg, celle de Metz, de Belfort, la Tour St. Jacques et la statue de la ville de Strasbourg, place de la Concorde à Paris, le château de Versailles, le Palais Universitaire de Strasbourg... La liste n'est pas exhaustive, loin s'en faut !

Comparée à ces commandes monumentales, la sculpture d'une petite statue de sainte aurait pu m'apparaître comme un contrat mineur. Pourtant la liberté avec laquelle j'ai pu aborder cette sculpture, la

volonté de donner à voir dans son visage et sa posture le recueillement et l'illumination divine, m'ont emmené bien plus loin que je ne l'escomptais. Elle est une forme d'aboutissement de l'expérience accumulée et le rendu exact, dans la pose et le détail, de la spiritualité incarnée.

J'ose espérer que ceux qui regarderont cette sculpture, vivront cette émotion.

Pour m'avoir permis d'en arriver là, je remercie Gabriel Muller qui m'a confié cette tâche.

Février 2015

Christian FUCHS, Sculpteur

À Freyming-Merlebach (Moselle), le 1^{er} février était aussi fêté. Les jeunes filles venaient implorer sainte Brigid pour avoir un mari. Le 1^{er} février était donc jour de fête : on faisait des repas copieux en souvenir de la bonté de la Sainte. Le prêtre bénissait les chevaux et les bœufs des attelages présents à la fête. Le pain et le sel

sont aussi bénis en ce jour.

On trouve sainte Brigid d'Irlande (S. BRIDA) sur un vitrail de la Cathédrale de Strasbourg (Haute Nef, côté Sud en haut).

La croix de Sainte-Brigid était confectionnée avec des joncs liés en botte. Cette croix évoque la svastika. La coutume irlandaise veut que cette croix soit accrochée aux portes des fermes. Après le repas, la fille aînée de la famille sort de la maison et frappe à la porte en disant :
« Mettez-vous à genoux, laissez la porte ouverte, que sainte Brigid entre ! ».

Et on laisse entrer la croix, signe de fête.

L'ambon de l'église de Sasbach porte la croix de Sainte Brigid. L'église de Plappeville (Moselle) est sous le vocable de la sainte irlandaise.



La statue de Sainte-Brigid orne le fronton de l'église de Freyming.



Ambon de l'église de Sasbach.

Tous les cultes à sainte Brigide montrent une forte influence des pratiques celtiques. Sainte Brigide semble avoir repris un culte plus ancien.

En conclusion, la plaque de la rue d'Offendorf ne comporte pas de faute d'orthographe !

Sainte Brigide a bel et bien traversé le temps et l'espace pour venir jusqu'à nous sur les bords du Rhin, qui l'a fait « déménager ».

Tous les aspects que j'ai découverts dans ma petite

enquête me font penser à la recommandation évangélique : « Soyez le sel de la Terre ». Sainte Brigide nous laisse un héritage savoureux, à la dimension de l'Europe.

* Gabriel Muller, maire de Kilstett et Ami de saint Colomban

Notes et références bibliographiques

1. Dom Louis Gongaud, *Le culte de Sainte Brigide de Kildare dans l'Europe continentale*, Archiv für Elsaessische Kirchengeschichte, 11ème année, 1936, p. 35-56
2. J.M.B. Clauss, *Die Heiligen des Elsass*, Düsseldorf, 1936, p. 142-144
3. L. Pflieger, *Le culte d'une sainte irlandaise en Alsace : Sainte Brigide*, Bulletin ecclésiastique du Diocèse de Strasbourg, n°42, 1923, p. 51-55
4. Marcel Siffert, *Berrwiller, chronique d'un village*, plaquette, 1988
5. Bernard Perrin, *Histoire méconnue de nos villages : Tulois-Saintois*, Christmann, Nancy, 1983, p.85-87
6. Robert Herr, *Berrwiller*, CMDP Imprimerie Ziegler à Orschwihr, 1989, p.39-43 et p. 246-277
7. Marguerite Paraye-Kuntzel, *L'Eglise de la vie quotidienne du paysan d'Alsace au Moyen Age*, Istra, 1975, p.24-26 et p. 43-45
8. Richard Jung, *La Chapelle de Gamsheim*, Syndicat d'initiative de Gamsheim, plaquette, 1987
9. L. Pflieger, *Culte des eaux et sources sacrées en Alsace*, Revue d'Alsace, 1953, p. 57-78
10. Annette Pinchedez, *Croyances et coutumes des gens de rivières et de canaux*, Tallandier, 1992, p. 182-184
11. J. Laelos, *Le Mont Sainte Odile*, Alsatia, 1974
12. André-Marcel Burg, *Le duché d'Alsace au temps de Sainte Odile*, La Pensée Universelle, 1987
13. « Sainte Odile et l'influence irlandaise en Alsace », Recherches médiévales, AREM n°36, 1992, p. 5-49
14. A Schimpf, *Saint Pierre le Vieux*, SAEP, 1984
15. R. Guidat, *Guide iconographique à travers l'Alsace*, L'alsatique de poche, 1989, p. 106
16. Herder Druck, *Kirchlexikon*, Freiburg/B., 1883, tome II, p. 1929
17. J.B. Steffan, *Bericht über die hl. Reliquien die am 29. Juni 1902 in des Pfarrkirch von Weissenburg feilich ausgesetzt worden sind*, Le Roux Strasbourg, 1902, p. 18
18. E.P. Carey, *Faughart of Saint Brigid*, Irish Messenger Publications, 1982, plaquette
19. Ricol fils, *Celtes et Gaulois, croyances et culture*, CRDP, Paris, 1984
20. Wilhelm Bartelt, *Heimatkunde von Niederschopheim*, Herder Druck, 1964, p. 22-39
21. André-Marcel Burg, *Kloster Honau, ein geschichtlicher überblick*, AEKG, 1943, p. 202-213
22. James Dolan, *Miniature Lives of Irish Saints*, Irish Messenger Publications, 1932, plaquette
23. *Encyclopédie de l'Alsace*, 12 volumes, 1982
24. On lira avec intérêt les notices consacrées à Brigit et Brigantia, ainsi qu'à Dana, dans l'encyclopédie *Universalis – Thésaurus*, Index A-D, Édition 1990, p. 505, p.920
25. Lillias Mitchell, *Irish Spinning, Dying and Weaving*, Anthology, Dundalgan Press LTD, Dundalk, 1978, p. 39
26. Luc Devliegher, *De Sint-Salvatorskatedraal te Brugge, Inventaris*, Lanoo, Tielt-Amsterdam, 1979, p. 257- 259
27. Véréne Botz, *Les églises Saint Maurice de Freyming et le pèlerinage de Sainte Brigitte*, 2001
28. René Bornert, O.S.B. , *Les monastères d'Alsace*, Tome I, Édition du Signe, 2009, p. 391- 427

POURQUOI PÉRÉGRINER ?

Saint Augustin d'Hippone (354 – 431) a pérégriné en suivant les rives de la Méditerranée, il témoigne dans un sermon (1. Ps 5,5 - 2. Lc 17,32 - 3. Ga 6,3 - 5. 1Co 8,2)

Marcher? Je le dis en un mot: Marcher, c'est progresser; je le dis ainsi dans la crainte que ne le comprenant pas, vous marchiez moins vite. Avancez donc, mes frères; examinez-vous toujours sans vous tromper, sans vous flatter, sans vous caresser; car il n'y a personne, au dedans de toi, qui te doive porter à rougir ou à te vanter. Il y a bien quelqu'un; mais c'est quelqu'un à qui plaît l'humilité. Ah! que celui-là te contrôle. Sache aussi te contrôler toi-même, et pour arriver à ce que tu n'es pas encore, aie constamment horreur de ce que tu es. Te plaire en quelque chose, ce serait t'arrêter. Si donc pour ton malheur il t'est arrivé de dire: c'est assez; va désormais toujours en avant, augmente et progresse toujours; garde-toi de t'arrêter, de retourner ou de t'égarer. Ne pas avancer, c'est s'arrêter; retourner, c'est retomber dans les désordres auxquels on avait renoncé; s'égarer, c'est s'éloigner de la voie; or il vaut mieux y rester en boitant, que de s'en éloigner en courant. Tournons-nous avec un cœur pur, etc.

Au Moyen Âge, les pèlerins étaient nombreux à confier leur destin et leur souffrance lors de marches spirituelles vers un lieu saint. Chaque lieu saint cherche à posséder le plus de reliques possibles pour attirer les pèlerins. L'abbaye de Luxeuil n'échappe pas à cette tradition et l'abbé Jean Jouffroy (1449-1473) rapporta de Rome des reliques de saint Grégoire, saint Cassien, saint

Damase, sainte Marie-Madeleine. Le pèlerinage est un rituel collectif ou individuel, dans ses diverses composantes, spirituelles bien sûr, mais aussi sociales, culturelles et même économiques. Il s'agit de considérer comment les institutions ecclésiales et politiques se sont efforcées de canaliser, de gouverner ces foules en mouvement sans toujours y parvenir.

Aujourd'hui l'engouement du pèlerinage se fait dans un contraste entre l'effondrement des vocations ecclésiales et la résurgence de la vitalité des pèlerinages: Saint-Jacques-de-Compostelle, pèlerinage de Chartres, Via Francigena, Chemin de Saint-Michel, Chemin de Saint-Martin... en offrent les exemples le plus impressionnants.

Chaque pèlerin assouvit une démarche personnelle fruit d'une réflexion, d'une épreuve, d'une pause dans sa vie. Il est un vagabond dans sa manière de se déplacer mais il se distingue du vagabondage par son identité, son but, sa foi et sa patente (Crédential).

Les Chemins de Compostelle sont souvent mis en exergue pour un trafic trop important surtout dans sa partie finale, ceci montre le besoin de se ressourcer d'un retour sur soi que l'affluence des Jacquets ou Jacquaires rend difficile.



Un pèlerin de Saint-Jacques et un pèlerin colombanien.



Un ami breton accompagne le pèlerin Simon Derache.

SAINT GERBOLD: UN IRLANDAIS EN NORMANDIE



Statue de saint Gerbold dans son ermitage à Gratot.

Rappel historique de la vie de saint Gerbold: nouvelles découvertes

En prolongement du premier bulletin de décembre 2012 des Amis de saint Gerbold, nous pouvons préciser certaines découvertes sur la vie de Saint Gerbold. Rappelons qu'il est né à Livry dans les années 620-630. Ce village, près de Caumont-L'Éventé, a vu la construction d'une abbaye fondée par Gerbold et complètement détruite par les Vikings. Il alla faire son *noviciat* et prononcer ses vœux de moine à l'abbaye d'Évrecy sous l'abbatial d'Annobert, futur évêque de Sées. On le chargea de remettre de l'ordre dans l'abbaye de Deux-Jumeaux où son action musclée ne fut certainement pas bien accueillie par tous.

Puis survint le tournant capital de sa vie que d'aucuns ont pris pour un voyage en Scythie. Il semble avéré par nos recherches de cette

année qu'il fut en fait envoyé à Saint-Omer et non en Angleterre ni bien sûr en Orient, au pays des Scythes. Nous tirons cette quasi-certitude de la découverte de la «Notice historique et critique sur saint Gerbold» écrite et éditée en 1865 par l'abbé Noget-Lacoudre, Vicaire général du diocèse de Bayeux, et par la lecture de l'étude historique de 1898 de M.J. Maselin, Vicaire de Vaucelles et membre de la Société des Antiquaires de Normandie, ainsi que de notre connaissance plus approfondie du monachisme du VII^e siècle.

En effet il faut savoir que Saint Omer et Saint Bertin sont tous deux nés au commencement du VII^e siècle aux environs de Constances (Manche). Saint Bertin créa le monastère de Sithiu sous la règle de saint Colomban et de saint Benoît. L'île de Sithiu est au cœur de la cité de Saint-Omer dans le Pas-de-Calais, et ce monastère fut très renommé. Bertin fut rejoint par Omer. Une petite anecdote doit être rappelée au sujet de saint Omer qui prit un jour un petit bateau en désobéissant à son supérieur et se laissa dériver sur la rivière et sur la mer jusqu'à ce qu'il aborde non sur la côte française, mais en Angleterre. La famille de Gerbold était peut-être originaire des mêmes villages qu'Omer et Bertin. Et cette anecdote mérite d'être rappelée ici car l'essentiel de la célébrité de Gerbold provient d'une promenade en mer, identique à la mésaventure d'Omer (le récit de l'anecdote se trouve dans le tome 10, page 601, de la Vie des Saints des Petits Bollandistes, édition de 1874 de Mgr Guérin). Gerbold va vivre un temps à

l'abbaye de Sithiu. La rencontre à cet endroit d'une femme à qui il aurait refusé ses avances et qui l'aurait fait châtier perfidement par son mari en le renvoyant à la mer est possible, mais la légende a dû rajouter beaucoup à ce qui n'était peut-être au départ qu'une mésaventure identique à celle qu'a connue Omer. La petite embarcation sur laquelle a dérivé notre Saint était probablement un coracle, en usage à cette époque. Et saint Gerbold se laissa dériver, certainement volontairement jusque sur les côtes du Calvados plutôt que sur les côtes Picardes et de Haute-Normandie, sachant qu'il n'avait aucune attache à l'intérieur des terres de ces deux provinces. Cette hypothèse n'a aucune valeur historique, mais elle est plausible. Quoi qu'il en soit il débarqua à Ver, créa son ermitage et devint évêque de Bayeux comme il est rapporté dans le Bulletin «Le Saint Gerbold» n° 1. Notre bureau se déplacera prochainement à Saint-Omer pour étudier les lieux.

Rapide synthèse des 4 causes de localisation du culte à Saint-Gerbold dans les 40 communes de basse-normandie

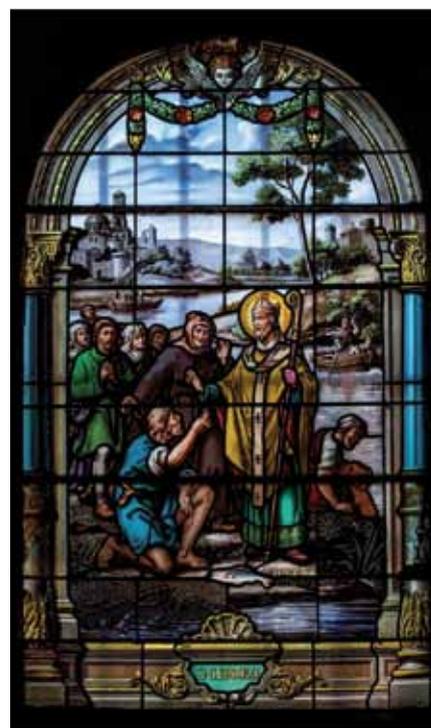
En synthèse de tous nos travaux, recherches et explorations, il apparaît que les lieux de vénération de Saint Gerbold ont quatre origines.

I. Les lieux historiques où il a vécu et agi

Ce sont les lieux où il est incontestable qu'il a vécu, à savoir :
- Livry lieu de naissance et fondation de son abbaye,



La chapelle Saint-Gerbold de l'abbaye Saint-Vigor fondation du VI^e siècle à Cerisy-la-Forêt (Manche).



Église Saint-Exupère à Bayeux relatant un épisode de la vie de saint Gerbold, ancien évêque de Bayeux.

- Évrecy: monastère où il a été formé,
- Deux-Jumeaux et Englesqueville-la-Percée: abbaye où il a été réformateur et où il s'est peut-être retiré provisoirement dans un ermitage (Englesqueville),
- Sithiu: monastère de Saint-Omer où il a séjourné,
- Ver-sur-Mer: ville où il a débarqué, fondé un ermitage...
- Bayeux : siège du diocèse où il a assumé son rôle de 14^e évêque et où il est inhumé.

2. Les lieux de translation de reliques

Comme il a été précisé ci-dessus, les translations de reliques ont laissé des traces importantes de culte au X^e siècle. Ainsi Avranches, Le Petit-Celland, La Chapelle-au-Moine, La Courbe, Argentan, Mont-Ormel et Lignéres.

3. Les lieux retenus pour ses dons de saint guérisseur

Il doit être rappelé que saint Gerbold est invoqué pour la guérison de la dysenterie et des maladies de l'intestin, y compris

les diarrhées des nourrissons. Aussi à chaque endroit où les conditions d'épuration des eaux usées sont insatisfaisantes, où se trouvent des marais, il n'est pas étonnant de l'invoquer :

- ainsi à Venoix où la première église de saint Gerbold a été construite près des marais (l'église actuelle a été construite plus sur les hauteurs, et au XIX^e siècle, un remplacement de la première église rasée aujourd'hui);
- ainsi à Blainville-sur-Orne au milieu des marécages de l'Orne.

4. Les lieux de vénération en fonction de la renommée de saint Gerbold

Saint Gerbold a eu un grand renom, certes inférieur à Saint Martin ou Saint Germain, mais relativement important sur la Basse-Normandie. C'est ainsi que les seigneurs d'Argouges, originaires de Bayeux, vont construire au XIV^e siècle un ermitage Saint-Gerbold près de leur château de Gratot dans la Manche. Ce culte arrive sept siècles après la vie de notre saint, ce qui prouve sa persistance. Ainsi la

chapelle Saint Gerbold au-dessus de la porterie de l'abbaye de Cerisy. Enfin à chaque fois que la nécessité s'en fait sentir, on crée des chapelles et des fontaines à l'eau guérissante, tout comme on invoquait saint Vigor pour éloigner les serpents et vipères là où ils étaient en grand nombre (cf. Saint Vigor des Mézerets).

* Philippe Olive, Président des Amis de saint Gerbold et Ami de saint Colomban



Abbaye des Deux-Jumeaux (photo Frédéric Amiel).

LUXEUIL-LES-BAINS ACCUEILLE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE L'ASSOCIATION EUROPÉENNE DU CHEMIN DE SAINT COLOMBAN

Les acteurs irlandais, italiens et français du Chemin de saint Coloman se sont réunis à Luxeuil-les-Bains le 7 avril 2017. Cette association créée par les villes de Bangor, Luxeuil-les-Bains et Bobbio, en mars 2014, a pour mission de déposer le dossier de candidature auprès des Itinéraires culturels européens à Luxembourg. Le tracé en Irlande, France et Suisse représente 96% du Chemin européen par conséquent un travail important est à réaliser dans chacun de ces pays pour identifier les étapes avec les hébergements, les sites culturels, patrimoniaux et religieux. Les données numérisées par Simon Derache, tout au long des 6 600 km, sont la référence pour

faire cette prospection sur le terrain.

En Irlande le Turas Columbanus a été numérisé par Simon au printemps 2017. Ce pèlerinage sur les traces de Coloman permet aux associations colombaniennes de Bangor et de Dublin de contacter les Comtés et les villes traversées. En France, les 3500 km sont répartis entre les 8 régions traversées. L'association des Amis de saint Coloman de Luxeuil a pour mission de rechercher et d'animer des « ambassadeurs » du Chemin dans chaque région. À la fin de l'année 2017, 4 régions ont des représentants locaux et le travail se poursuit en 2018. En Suisse Dora Cornel, directeur



de la bibliothèque de Saint-Gall et Wolfgang Sieber, un spécialiste des chemins suisses, prospectent les hébergements, les sites culturels, patrimoniaux et religieux en Helvétie. Rendez-vous en mars 2018 à Bangor pour continuer à conjuguer nos efforts et présenter le dossier européen.

LES MARCHES COLOMBANIENNES EN 2017



Souvenir devant la plaque du Chemin de Saint-Coloman au col du Septimer.



Pause café brioche Chemin des moines 30 septembre 2017.

Cette année, notre association a proposé une nouvelle marche sur le Chemin de Saint-Coloman en Suisse, en plus du traditionnel «Chemin des moines».

Le 15 juillet, par un beau soleil, seuls quatre Amis de Saint Coloman ont participé à cette promenade en direction du col du Septimer. En 2018, nous allons proposer une marche sur une étape du Chemin de Saint-Coloman, de Bains-les-Bains à Luxeuil-les-Bains. Espérons que les Amis seront plus nombreux à ce rendez-vous de marcheurs et promeneurs. La traditionnelle marche sur le Chemin des moines de Luxeuil-les-Bains à Annegray a rassemblé une quinzaine d'Amis.

Les activités des Amis de Saint Coloman se développent depuis quelques années et l'esprit

d'itinérance et de partage sur le parcours de notre Saint Patron doit devenir un nouveau critère d'excellence de notre association.



Simon Derache a fait un détour par le lac Coloman avant d'arriver au col du Septimer.

CHEMIN DE SAINT COLOMBAN EN BRIE

Dans la continuité des pèlerinages de Simon Derache en Brie en 2014, (Chemin Bangor – Luxeuil – Bobbio), et en 2016 (Chemin de l'exil de saint Colomban) les sites colombaniens en Brie ont pris le relais pour valoriser le Chemin de saint Colomban et leurs fondations monastiques luxoviennes. L'accueil et l'empathie des associations d'Ussy-sur-Marne, de Jouarre et les sœurs de l'abbaye de Jouarre ont permis de créer une dynamique autour du Chemin de saint Colomban.

Au printemps 2017, M. Michel Raison, sénateur de la Haute-Saône, Président de l'Office de Tourisme de Luxeuil-les-Bains et Ami de saint Colomban, a parlé de nos projets colombaniens en Brie à Jean-François Copé, maire de Meaux et président de l'Office de Tourisme de Meaux. Une rencontre a été organisée entre les deux élus et Jacques Prudhon le 15 mai 2017 pour mettre en place des réunions d'informations consacrées au

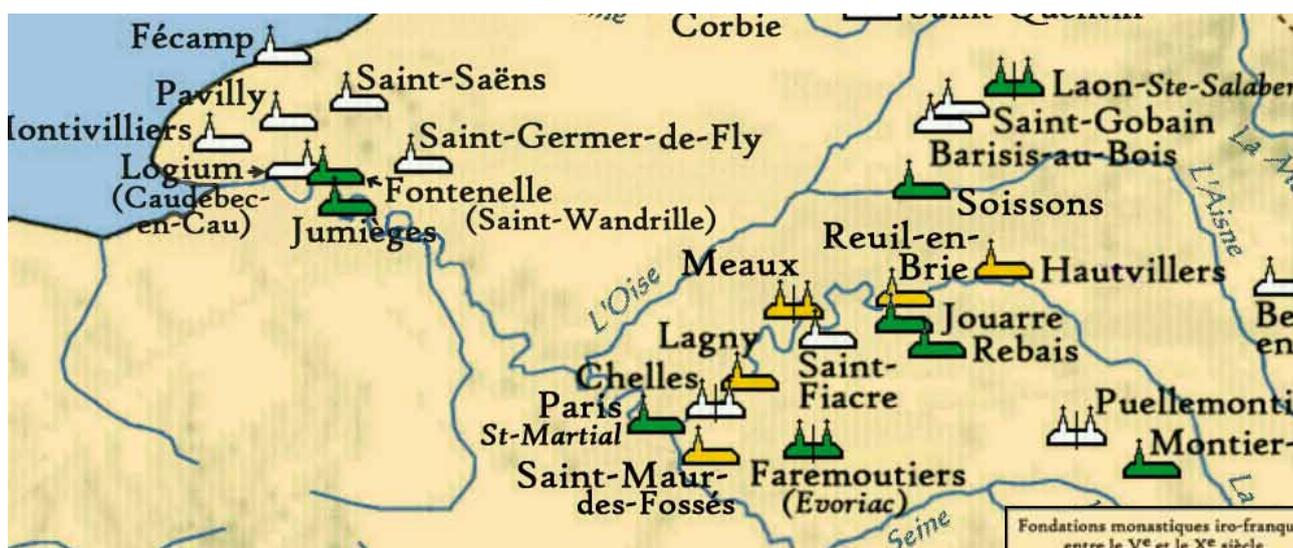


Christine Dehousse, présidente de l'Office de Tourisme de Jouarre, Jacques Prudhon, président des Amis de saint Colomban, Nathalie Jourdin, directrice de l'Office de Tourisme de Meaux, Chantal Shuller, Club de randonnées sur Jouarre, membre de l'OT de Jouarre réalise le chemin de saint Colomban en Camping-car. Emmeline Beaumont, Office de Tourisme de Jouarre, Sœur Chantal, abbaye de Jouarre, Dominique Boschure, ancien président de l'OT de Jouarre et bénévole pour la mise en place du Chemin de saint Colomban en Brie, Thierry Causin, conseiller municipal de Jouarre, Béatrice du Sault, association pour la sauvegarde d'Ussy-sur-Marne.

Chemin de saint Colomban en Brie. Le 22 mai une première réunion est organisée par Mme Christine Dehousse, présidente de l'Office de Tourisme de Jouarre qui sera suivie d'autres rencontres pour mettre en place une stratégie d'actions afin

de pérenniser et de développer la Chemin de saint Colomban en Brie.

Une association des sites monastiques en Brie devrait voir le jour en 2018.



Le Chemin de saint Colomban devra promouvoir tous sites monastiques irlandais et luxoviens en Brie.

Fondations monastiques iro-franques entre le V^e et le X^e siècle

- par saint Colomban lui-même, (entre 590 et 614),
- par un moine de Luxeuil après l'exil de saint Colomban (610),
- appartenant au monachisme luxurien ou ayant pratiqué le style de Luxeuil.
- Autres fondations celtiques (irlandaises, écossaises, galloises) entre le V^e et le X^e siècle.
- Moines Moniales Monastère double

Frontières actuelles des Etats

Sources : Girard-Miquel ; L'Essai sur l'Évangélisation ; Actes 1981 de la Commission de la Fondation de l'Abbaye de Luxeuil (dir. Les Amis de saint Colomban) ; René Lucevill, La Cité monastique des Vosges, Monastères irlandais et leur influence irlandaise (1981)

Infographie : Bernard Jouve, 2012

NAISSANCE D'UNE NOUVELLE PAROISSE SAINT-COLOMBAN EN BRETAGNE

> Fête paroissiale de «Saint Colomban en pays de Quimperlé», samedi 25 novembre 2017

Belle et sainte journée sur le thème du «disciple missionnaire»

Tout a commencé à la messe chrismale du 12 avril 2017, lorsque notre évêque Mgr Laurent Dognin a promulgué le décret érigeant vingt nouvelles paroisses dans le diocèse de Quimper et Léon. Les équipes pastorales avaient été consultées sur cette nouvelle organisation en vue de la mission. Dans la nouvelle paroisse autour de Quimperlé, nous avons proposé de nous mettre sous le patronage de saint Colomban, qui est le saint protecteur d'une des premières églises de Quimperlé. Comme sa fête est le 23 novembre, nous avons choisi de rassembler la paroisse nouvelle, le week-end suivant, pour célébrer cette «naissance» et orienter notre communauté vers la mission d'évangélisation, sous la présidence du Père Alain Guellec, vicaire général du diocèse.

L'assemblée des paroissiens présents n'a cessé de grossir tout au long de la journée, comme les ouvriers à la vigne du Seigneur.

Puisque cette journée paroissiale était mise sous le patronage de saint Colomban, nous avons commencé par prier le Seigneur par l'intercession de ce Saint: « Seigneur, tu as choisi Saint Colomban, pour vivre en ta présence et annoncer aux hommes la Bonne Nouvelle; à sa prière, fais grandir en nous la foi, et donne-nous d'avoir entre nous une charité mutuelle dans

la paix ».

Chanter les laudes le matin nous a permis de nous mettre sous le regard de Dieu et d'invoquer son Esprit-Saint pour qu'il nous éclaire et qu'il nous guide sur le chemin de la sanctification. Nous nous mettions dans la peau du disciple qui implore son maître de lui apprendre!

Nous avons ensuite fait la découverte de la statue de saint Colomban, sculptée dans un bois polychrome, et qui va faire le tour des différents clochers de la nouvelle paroisse. L'artiste, Christine Mesler, qui était présente, nous a fait partager comment elle avait été inspirée par cette mission, et son amour du métier.

Place alors à l'enseignement sur le disciple missionnaire. Le père Guellec nous a invités à réfléchir sur ce thème en partant de l'exhortation apostolique du pape François sur la «joie de l'Évangile», où quelques paragraphes parlent de la mission et de la paroisse. Mission et communion ont leur origine dans deux grands commandements de Jésus : « Aimez-vous les uns les autres, comme je vous ai aimés ».

Communion.

Et: « Allez! De toutes les nations faites des disciples: baptisez-les au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit, apprenez-leur à observer tout ce que je vous ai commandé » (Mt 28, 10 – 20). Mission.

Par sa nature, l'Église est autant missionnaire que communion. Les deux aspects sont inséparables.



Saint Colomban Quimperlé.

Nous pouvons demander à Dieu que nous puissions vivre ce que nous demandons: vivre en présence de Dieu, annoncer aux hommes la Bonne Nouvelle et pratiquer la charité: c'est le programme de toute vie chrétienne. Le programme d'une vie paroissiale, et donc de cette journée de fête.

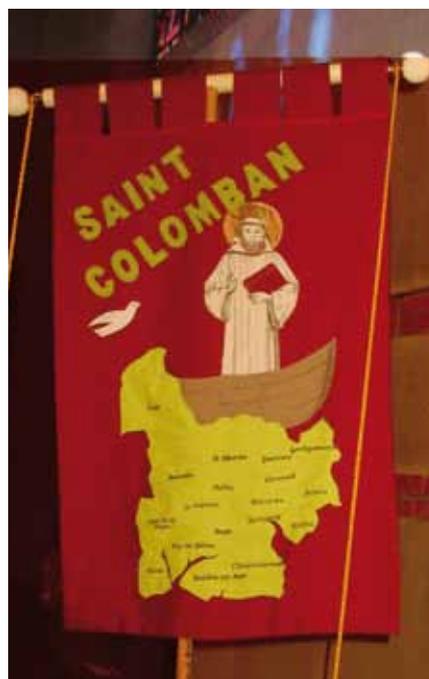
Après cet enseignement sur le souffle des paroisses, nous nous sommes retrouvés en carrefour pour rendre grâce de toutes les belles choses que nous vivons ou avons vécues, avant de tracer des pistes pour poursuivre cet élan missionnaire

Trois questions nous étaient proposées:

- Chacun peut raconter une expérience heureuse de sa vie paroissiale. En quoi la paroisse est pour vous un lieu de ressourcement? À quelle occasion le vivez-vous?
- Merci Seigneur pour la joie de croire et le besoin de Dieu, pour la paroisse, source de soutien et de réconfort, pour la participation aux



Vestiges de l'église paroissiale Saint-Colomban à Quimperlé (X^e ou début XI^e siècles).



Bannière de la nouvelle paroisse Saint-colomban à Quimperlé.

activités paroissiales, pour la joie de transmettre et de recevoir, pour le bonheur d'être en groupe, pour la convivialité inter générations, pour l'appel à servir...

- Chacun peut dire en quelle occasion il a fait l'expérience d'être en mission, de témoigner! Et en quoi cela l'a fortifié dans sa propre foi?

- Les verbes qui ressortent sont : accompagner, partager, recevoir, transmettre, s'engager, témoigner et être ce que nous sommes.

- Imaginez ce qui serait à inventer, promouvoir, développer en paroisse dans tel ou tel domaine pour être dans une démarche missionnaire.

Les axes qui en sont ressortis concernent l'Esprit de paroisse, l'appel à d'autres et l'ouverture sur le monde, la communication, l'organisation pratique, les célébrations et le sens du beau et du sacré, la formation et la catéchèse, la prière et l'adoration, les rencontres et la convivialité.

Vient ensuite le temps de la convivialité, de la nourriture matérielle et des jeux pour mieux se connaître avec un défi, celui de dire bonjour à dix personnes que nous ne connaissons pas.

D'autres viennent de plus près ou de plus loin. C'est cela faire paroisse, connaître et partager des moments de joies et de bonheurs, de connaissance mutuelle entre les chrétiens des différents clochers qui mettront en œuvre, chacun selon ses possibilités et ses charismes, cet élan missionnaire que le pape François et notre évêque appellent de leurs vœux.

Le verre de l'amitié, le repas partagé aident à faire connaissance, et les jeux en équipe permettent d'approfondir notre connaissance sur saint Colomban, évangéliste de l'Europe occidentale et de nous ressourcer aux fondements de notre foi avec la Parole de Dieu. Un petit goûter permet de confronter les expériences vécues et de partager les souvenirs.

Le peuple de Dieu se rassemble pour la bénédiction de la statue de saint Colomban, une belle procession avec des briques symbolisant les dix-neuf clochers de notre nouvelle paroisse qui seront les pierres de notre Église, symbole de notre communion, avant la célébration de l'eucharistie, sommet de cette journée et de notre vie chrétienne. Le Christ-

Roi, fête du jour, nous rappelle opportunément et encore, que nous devons être serviteurs et nous occuper des plus démunis avec notre cœur et une tête de ressuscité.

Merci au père Alain Guellec d'avoir présidé cette journée.

Merci à Christine Mesler d'avoir créé cette statue de saint Colomban qui nous aidera à prier.

Merci à nos prêtres, à nos diacres et à nos religieuses qui nous guident et nous accompagnent, dans le quotidien de nos vies.

Merci à tous ceux qui ont préparé, donné de leur temps et prêté leurs locaux, organisé, accompagné, décoré, animé et participé à cette belle et sainte journée.

Merci pour toutes les idées lancées pour être de vrais disciples missionnaires, à vendredi sur son lieu de vie pour la prière, pour les vocations, à dimanche pour le prochain rassemblement paroissial eucharistique, et à l'année prochaine pour une nouvelle fête paroissiale!

* Communauté paroissiale Saint-Colomban de Quimperlé

MARCHES SPIRITUELLES ORGANISÉES PAR LE PÈRE BERNARD GARRET EN 2017



Les marches accueillent plusieurs dizaines de pèlerins amateurs de nature et de spiritualité au cours de demi-journées invitant à la rencontre et au partage.

En avril : thème de médiation « Les écrits de sainte Thérèse de Lisieux », patronne de deux paroisses du doyenné et la marche avait permis de visiter les villages autour de Baudoncourt.

En mai : thème de médiation « Saint-Pierre et Saint-Paul ». Saint Colomban a mis l'église abbatiale de Luxeuil sous la protection de Pierre, aux origines de l'Église, et Paul qui a diffusé l'Évangile. Les pèlerins sont partis à la découverte des fontaines de la forêt du Banney, des vestiges de la chapelle Sainte-Anne et du cimetière des pestiférés.

En juin : Sur les traces de Saint-Martin de Tours, la montagne Saint-Martin de Faucogney était au

centre de cette marche spirituelle sur le thème de l'apôtre des Gaules.

En juillet : thème de médiation « Va vers toi-même ! » en marchant vers la grotte de saint Colomban à Sainte-Marie-en-Chanois.

En septembre : thème de médiation « en écho à la vie et aux écrits de Mère Térésa » en visitant Fontaine-lès-Luxeuil, troisième fondation de saint Colomban.

Les promenades étaient entrecoupées de pauses accompagnées de Psaumes.

Un public nombreux a répondu positivement aux marches spirituelles.

En 2018 le père Bernard Garret, que nous remercions pour cette belle initiative, proposera d'autres rencontres spirituelles.



UNE STATUE DE SAINT COLOMBAN DANS L'OUBLI !

En faisant des recherches, Guy André, président d'honneur des Amis bretons de Colomban, a découvert dans le bulletin de la Société d'Emulation des Côtes-du-Nord de 1940, deux sites possédant des statues de notre saint Patron, à Binic (Côtes-d'Armor) et L'Hermitage-Lorges (Côtes-d'Armor). S'étant rendu à Binic et après quelques recherches, une personne lui présenta la statue de saint Colomban remise sous un préau d'école. Espérons qu'un

colombanien la sortira de cette situation peu valorisante. Pour l'Hermitage-Lorges, l'enquête continue.



LA FIN DU RICHE TRÉSOR DE L'ABBAYE DE LUXEUIL, UNE VIE DE DONS, DE DESTRUCTIONS ET DE VOLS

Pièces relatives à l'envoi de la plus grande partie du trésor de l'abbaye à l'hôtel des monnaies de Paris en 1789.

Procès-verbal par devant les officiers municipaux de la ville de Luxeuil du poids et du titre de la vaisselle d'argent que les Sieurs religieux bénédictins de la dite ville envoient à la monnaie de Paris. « L'an 1789 le 18 décembre, nous Pierre-Benoît Desgranges, maire, Jacques Gastel, lieutenant du maire et Louis Denicourt, échevin, ayant été appelés par les révérends prieurs et religieux bénédictins de l'abbaye royale Saint-Pierre, en la sacristie du dit monastère, où y étant, nous avons trouvé les R.P. Dom Martin Vautrot, prieur et visiteur, Casimir Balloy, père maître, Dom J.B. Artus, grand sacristain, et Dom Paul Baverey, député de la communauté, et le sieur Jean Charles Boudot, maître orphèvre demeurant dans cette ville, lesquels révérends prieurs et religieux nous ont dit qu'en vertu et exécution de l'arrêté de l'assemblée nationale du 6 octobre dernier et de la proclamation du roi du 15 novembre suivant, ils ont pris délibération en corps de communauté d'envoyer à l'hôtel des monnaies à Paris toute l'argenterie qu'ils possédaient dans leur sacraire à l'exception de ce qui leur était d'une indispensable nécessité pour la décence du culte divin, ne désirant conserver que les vases sacrés absolument nécessaires. Pourquoi les D. révérends prieurs et religieux nous ayant représenté différentes pièces d'argent, qui vérifiées et pesées par le sieur Boudot, celui-ci nous a fait rapport :

1. Que des plaques en argent doré d'une châsse de saint Valbert étaient du titre de Paris et pesaient 37 mares

cinq onces,

2. Qu'un calice avec sa patène, deux burettes et un plat bassin d'argent doré, au titre de la province, pesaient 17 mares 7 onces,

3. Qu'un autre calice avec sa patène, un bénitier avec son goupillon d'argent doré, au titre d'Allemagne, pesaient 12 mares 4 onces quatre sous,

4. Qu'un plat bassin avec son aiguillère d'argent au titre d'Allemagne, pesaient 6 mares 4 gros,

5. Que quatre bâtons d'argent avec un autre adapté à une croix, au titre de la province, pesaient les cinq ensemble trente-deux mares,

6. Que deux chandeliers d'argent, au titre de la province, pesaient douze mares,

7. Qu'un encensoir, sa navette, une cuillère d'argent, au titre de la province, pesaient six mares quatre onces six gros,

8. Que trois bustes en argent représentant des saints : une statue de la sainte Vierge, une de saint Colomban et un ciboire, le tout en argent, au titre de la province, pesaient 21 mares 6 onces,

9. Enfin qu'une crosse abbatiale d'argent doré et émaillée, au titre de la province, pesait quatorze mares quatre onces.

Ce qui fait en tout deux cent trente-cinq mares une once deux gros, savoir au titre de Paris 37 mares : au titre de la province 179 mares six gros ; et au titre d'Allemagne 19 mares quatre gros.

Toutes ces pièces ont été remises en notre présence dans une caisse de sapin de trois pieds de long, 16 pouces de haut et vingt pouces de large. La dite caisse a été clouée et scellée aux sceaux de la ville et à ceux de l'abbaye et a été pesée en tout poids brut 166 livres et demie.

Laquelle caisse a été remise à Gaillard, conducteur du carrosse de Luxeuil à Vesoul, lequel a donné récépissé, pour servir de décharge, soit aux religieux, soit au corps municipal.

Suivent les signatures des personnes mentionnées en tête de l'acte. »

Copie du document original conservé aux archives départementales de la Haute-Saône, H.697.

Ce bref inventaire sonne le glas de l'abbaye. Les Luxoviens regrettent la fermeture de cette maison de charité pour les pauvres et la suppression d'une école pour leurs enfants.

Les plus anciennes sources du trésor remontent à l'abbé Anségise (817-833) abbé laïc et responsable des Œuvres Royale de Charlemagne à Aix-la-Chapelle. La communauté des moines de Luxeuil, qui s'était reconstituée après les destructions et pillages du IX^e siècle, accueille un nouvel abbé. Anségise a pour mission de rétablir la règle bénédictine instaurée par Benoit d'Aniane et il va restaurer l'abbaye et les églises de Luxeuil.

Dom Guillot cite : ... il enrichit le sanctuaire de vases d'argent, de calices, de reliquaires, et d'une croix d'or, surtout d'un travail exquis, ornée de pierres précieuses, d'un bâton d'argent pour la soutenir...¹ Au cours des siècles suivants, chaque abbé prit soin d'enrichir le patrimoine de l'abbatiale comme le fit l'abbé Jean Jouffroy en donnant une riche collection de vases sacrés mais les guerres et les pillages en eu raison de ce patrimoine religieux.

¹ Cugnier, Gilles, *Histoire du monastère de Luxeuil à travers des abbés*, tome 2 page 145.

HOMÉLIE DU 33^E DIMANCHE ORDINAIRE 2017

FÊTE DE SAINT COLOMBAN



Christophe Bazin curé des paroisses Saint-Colomban et Sainte-Thérèse de Luxeuil.

« À celui qui a, on donnera encore et il sera dans l'abondance, mais celui qui n'a rien, se verra enlever même ce qu'il a ».

Nous avons entendu cette phrase. Ah ! Ce n'est pas facile à comprendre. Et je vous propose petit à petit de cheminer, pour qu'à la fin, je l'espère, nous ayons une compréhension juste.

Tout d'abord, vous avez entendu ce 3^e serviteur, celui à qui on donne un talent, sa réaction : c'est la peur. Il n'a pas vu que Dieu lui faisait confiance. Il n'a pas compris ça. Et donc comme il n'a rien vu, il ne reconnaît pas Dieu tel qu'il est. Il pense que Dieu est un dieu punisseur, un dieu qui serait en colère s'il ne fait pas ce qu'il faut. Il voit en son maître quelqu'un de dur et c'est la peur qui va guider son choix.

En face de cela, nous avons l'attitude de Dieu lui-même et son attitude c'est la confiance. Dans le texte, on nous dit 5 fois « Dieu a confié » - les sommes sont confiées par Dieu – Il y a quelques financiers parmi nous qui ont dû sourire en entendant cet Evangile. Je ne sais pas si vous mesurez la confiance que Dieu fait à ces 3 serviteurs. Je vais vous le montrer en quelques mots.

Au temps de Jésus, un denier est un jour de travail, un talent (ce qui est dit dans le texte) c'est 6000 deniers, donc 6000 jours de travail ! J'ai compté c'est 16 ans de salaire. Dieu donne 16 ans de salaire en donnant 1 talent. Sauf qu'il a donné 5 talents au premier : 5 x 16, 90 ans de salaire, le deuxième un peu moins et le dernier voilà, 16 ans de salaire. C'est énorme, en ce temps-là, aujourd'hui encore, imaginez qu'on vous offre ça, vous avez gagné au loto : ça peut-être ça. Et en plus Dieu dit : « Il a donné selon ses capacités », donc il donne à chacun ce qu'il est capable de vivre, d'accompagner. De ce côté-là, c'est rassurant car Dieu ne nous donne pas plus que nous ne pouvons gérer. Il nous offre ce que nous pouvons faire. Voilà, c'est l'attitude de Dieu.

Maintenant nous avons deux autres serviteurs, les deux, dont on peut dire qu'ils sont dans la confiance. Et une confiance qui va les mener vers une action : ils ne vont pas enterrer leur butin. Ils vont prendre des risques. De l'initiative pour le faire

fructifier. Et puis cela va mettre en confiance Dieu, qui va leur donner peut-être encore plus et voilà, on sent bien que c'est le cercle vertueux de la confiance. Je l'appelle spirale montante de la confiance qui nous attire vers le haut.

Lui le 3^e serviteur, par contre, est dans un autre cercle, on va l'appeler la spirale descendante de la peur. J'ai peur, je ne fais rien, rien ne fructifie, le don que j'ai reçu pourrit. Quand on entend des musiciens, on ne sait pas combien (souvent ils ont des dons, une capacité) mais combien il y a d'heures et d'heures de travail pour que le don fructifie. Les 2 serviteurs n'ont pas attendu comme ça que cela donne du fruit. Ils ont dû, on imagine, beaucoup travailler.

Mais nous avons toujours cette phrase : « À celui qui a on donnera encore et il sera dans l'abondance, mais celui qui n'a rien se verra enlever même ce qu'il a ». Eh bien j'ai envie de transformer cette phrase : **À celui qui a CONFIANCE EN DIEU, on donnera encore des missions, et il sera dans l'abondance dans le bonheur - faire fructifier les dons que Dieu nous donne, nous met dans le bonheur, aucun doute là-dessus – Mais celui qui n'a pas confiance en Dieu se verra enlever même ce qu'il a, c'est-à-dire qu'il se coupera de la vie qu'il a reçue – d'une certaine manière, il se mourra, il s'entertera.**

Prenons maintenant un peu de hauteur, si vous le voulez bien. Au chapitre 25 (en St Matthieu), Jésus s'apprête à mourir et à donner cette parabole des talents. Le maître confie l'héritage : « Sa vie ». Jésus confie à ses disciples ses paroles, ses gestes, ses talents de guérisseur, de prédicateur, il leur offre son amour en donnant sa vie. Les talents c'est cela, ce que nous avons reçu de Dieu, de Jésus. Et Jésus va laisser ses disciples faire, il va leur faire confiance pour faire fructifier cette vie que Dieu, le Père, nous a donnée ; c'est notre personne toute entière, dans ce qu'elle a de meilleur : le talent d'écouter, le talent de parler, de guérir peut-être, de servir, d'annoncer des bonnes nouvelles, d'être généreux. Ces talents, nous sommes invités à les faire vivre, à les risquer d'une certaine manière. À prendre des initiatives, pour que d'autres en profitent.

Vivre ses talents, c'est reconnaître que Dieu nous les confie, avec confiance et que nous collaborons à la venue du Royaume de Dieu. N'est-ce pas ce que saint Colomban lui-même disait dans sa lettre de Nantes en 610, alors que le roi Thierry II l'a envoyé en exil, d'abord à Besançon puis à Nantes. Colomban écrit à ses disciples et ses moines une lettre où il dit : **« Nous savons bien nous-même que c'est dans la joie et la ferveur que nous avons accueilli la Parole de Dieu, veillons aujourd'hui à ne pas l'oublier. Ne soyons pas versatiles, il nous faut persévérer. Sachez que si l'on se bat pour des choses périssables, on se bat aussi pour le Royaume des Cieux »**. Faire fructifier ses talents, c'est faire grandir le Royaume de Dieu, le Royaume des Cieux, le Royaume de Paix et de Justice.



Châsse de saint Colomban.

Voilà cette bonne nouvelle de L'Évangile. Dieu ne fait pas son Royaume tout seul. Il nous attend, il veut nous faire vivre concrètement ce Royaume en acceptant que chacun apporte sa part, son talent.

Les multiples occasions de fraternité, de dynamisme dans notre ville de Luxeuil (j'étais avant-hier à la soirée téléthon, ou encore je me rappelle cette belle journée des fraternités au mois de juin, ou encore le repas paroissial de ce jour), sont de vraies occasions concrètes de faire advenir le Royaume des Cieux.

Et le Synode que nous préparons, que nous nous préparons à inaugurer dans quelques semaines, le 10 décembre, est un moyen pour faire avancer le Royaume : moyen d'apporter sa pierre, moyen pour mieux vivre

ensemble en église et dans le monde pour faire fructifier ses talents.

Alors en ce jour, que chacun dans ce petit temps qui va suivre, temps de silence, vous puissiez en fermant les yeux identifier ce talent qui est en vous, ses talents, nous en avons plusieurs bien souvent, rendre grâce pour ce que nous avons reçu et nous dire qu'il est bon de les faire fructifier !

Amen !

PARUTION DES ACTES DES COLLOQUES INTERNATIONAUX DE 2015 PRÉSENTÉS À BANGOR, LUXEUIL-LES-BAINS, BOBBIO

Depuis le colloque de 1950, dont les actes ont été publiés dans les **Mélanges colombaniens**, les recherches archéologiques et la traduction des textes anciens concernant le monachisme colombanien ont fait évoluer la connaissance de l'histoire monastique colombanienne et de son environnement sociétal, économique et politique au haut Moyen-Âge. La publication des actes du colloque de 2015 sera une mise à jour indispensable pour les futurs chercheurs.

Le 25 novembre 2017 à Bobbio était présenté le premier tome des actes de 2015 sous la direction de Eleonora Destefanis, Università del Piemonte Orientale, Rennes, PUR, 2017 :

« *Costruire l'Europa. Colombano e la sua eredità. Bobbio (Italie)*
L'eredità di san Colombano
Memoria e culto attraverso il medioevo ».

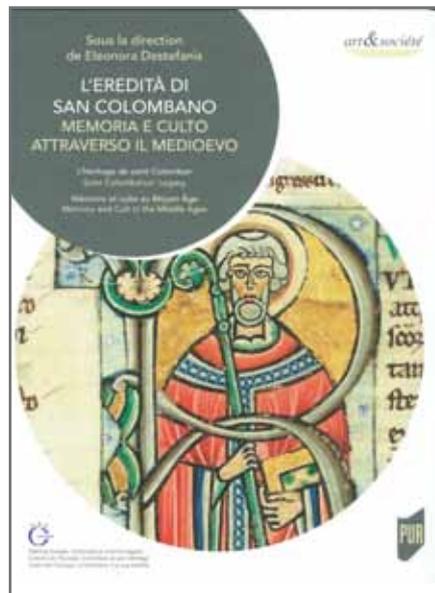
À paraître en 2018 : tome 2.

Actes du colloque de Luxeuil-les-Bains : Colomban et son influence. Moines et monastères du haut Moyen-Âge en Europe.

Sous la direction de Sébastien Bully, Aurélie Bully et Alain Dubreucq, Presses Universitaires de Rennes.

À paraître en 2019 : tome 3.

Actes du colloque de Bangor : Making Europe. Columbanus and his Legacy. Bangor (Irlande du Nord).



Il est possible de se procurer le livre sur le site de Presses Universitaires de Rennes :

www.pur-editions.fr
 (faire une recherche avec le mot «colomban»)



PRÉSENTATION DU CIAP, « CENTRE D'INTERPRÉTATION ET D'ANIMATION », DE L'ÉGLISE SAINT-MARTIN À LUXEUIL-LES-BAINS

Le 18 septembre 2017, M. Frédéric Burghard, maire de Luxeuil-les-Bains, nous a fait l'honneur de présenter le futur C.I.A.P. aux Amis de saint Colomban dont les vestiges archéologiques sont les rares, voire exclusifs, témoins de l'histoire monastique colombanienne au VI^e siècle en Europe.

Si tous les colombaniens ne peuvent que se féliciter d'un tel événement, il n'en n'est pas moins évident que ce site archéologique est d'une première importance pour tous les scientifiques qui travaillent sur cette période du haut Moyen-Âge, qui plus est dans la « maison » de Colomban.

Une synergie est en train de naître entre ce centre historique, le Chemin européen de saint Colomban, la mise en réseau des fondations monastiques luxoviennes et les recherches à Annegray et au Saint-Mont

(Remiremont) vont générer une dynamique touristique-culturelle et culturelle sur cette période de l'Histoire dont les témoignages sont si rares.

Dans un monde de communication interactive qui rend les « gens branchés » réactifs et curieux de leur passé, il est nécessaire de communiquer autour du monachisme luxovien et irlandais, sur le continent comme en Irlande.

Ce centre doit inviter le visiteur à mieux comprendre le rôle du monastère de Luxeuil dans cette période de mutation au sein de la société mérovingienne. La création de nombreux monastères ruraux dans le nord de la Gaule, sous l'impulsion des successeurs de saint Colomban, structure matériellement et économiquement les campagnes, parallèlement à leur christianisation. En

Europe, chaque site luxovien doit redécouvrir son histoire, voir la création de leur ville autour de leur monastère, pour certains encore actifs et pour d'autres ne relevant que d'un patrimoine immatériel. Dans cette démarche, l'association des Amis de saint Colomban apporte déjà ses compétences et son aide auprès de certains sites. L'Office de Tourisme de Luxeuil-les-Bains, Vosges du Sud sera l'animateur de ce futur centre culturel.

Souhaitons que ce centre devienne, dans les années à venir, un épiscentre du monachisme luxovien et irlandais.



Le maire de Luxeuil-les-Bains et les amis de saint Colomban.



Michel Raison, sénateur de la Haute-Saône.



9^E TABLE RONDE EUROPÉENNE DU PATRIMOINE MONASTIQUE LUXOVIEN

> Le 23 septembre 2017

Créé en 2009, ce rendez-vous culturel consacré au riche passé du monastère de Luxeuil a pris ses marques. Un large public du grand Est et de Suisse participe aux interventions des scientifiques, professeurs d'universités, archéologues, historiens venant de différents pays européens.

Thème 2017 : Saint Walbert, le rayonnement du monachisme luxovien dans le royaume franc au VII^e siècle.

Dans la continuité de la Table ronde 2016, consacrée à saint Eustaise deuxième abbé du monastère de Luxeuil, la Table ronde 2017 est dédiée à son successeur, saint Walbert. Cette rencontre nous a permis d'appréhender le contexte politique et religieux de la Gaule à cette époque, mais aussi les relations entre pouvoir royal et pouvoir épiscopal. Nous découvrirons la mise en place d'un essaimage du monachisme luxovien, qui va perdurer pendant plus d'un siècle



Les conférenciers de la Table ronde 2017. De gauche à droite : Jean-Louis Walther, Alain Dubreucq, Sébastien Bully, Isabelle Cartron, Michèle Gaillard, Monique Goulet, Jean-Michel Picard, Lara Tremblay, Monika Juzepczuk.

et faire du monastère de Luxeuil un centre culturel et spirituel qui rayonnera sur toute l'Europe aux VII^e et VIII^e siècles.

Cette manifestation, dont l'entrée est gratuite et accessible à tous les publics, est financée en totalité par des sponsors privés et la Fondation Gilles et Monique Cugnier. Merci à

nos partenaires financiers car sans eux nos Table rondes n'existeraient pas.

Une publication des conférences est prévue en mars 2019 dans les « Cahiers colombaniens 2017 ».

Nous remercions les partenaires de la Table Ronde :



LES DERNIÈRES HEURES DE LA BIBLIOTHÈQUE DES BÉNÉDICTINS EN 1800 AVEC LE TÉMOIGNAGE DU CITOYEN MARTIN, MAIRE DE LUXEUIL

En 1723, la bibliothèque est répartie sur deux étages. Elle se situait au-dessus de la salle des Princes et du salon Bossuet. Les moines ayant quitté l'abbaye en décembre 1792 et devant les nombreux blessés des guerres révolutionnaires, le monastère fut transformé en hôpital le 19 juillet 1796. On parle de plus de 600 blessés à certaines périodes et pour héberger ces militaires envoyés par l'Armée, le maire de Luxeuil devait adapter les bâtiments conventuels et plus particulièrement transformer la bibliothèque en deux salles superposées, séparées par des solives posées sur le déport de la galerie supérieure. Le registre municipal des courriers envoyés au Préfet de la Haute-Saône¹, est un témoin des derniers temps de la bibliothèque.



Gravure M. Hertzbischoff d'après les plans conservés aux Archives de la Haute-Saône. Lieu de Mémoire Gilles Cugnier.

Lettre n°62 au citoyen Préfet du 3 prairial an 8 (vendredi 23 mai 1800):

Le Maire de la ville de Luxeuil au citoyen sous-préfet du département de la Haute-Saône.

Répondant à l'honneur de la V^{otre} du 1^{er} courant qui me mande de faire encaisser les livres de la bibliothèque des cy devant bénédictins avec les planches de ladite bibliothèque sans trop les endommager. L'on ne vous a prévenu que cette salle était un corps de boiseries tenant tous ensemble dans le milieu de la hauteur est une galerie en fer qui règne tout autour et on ne peut rien y toucher qu'en démolissant le tout, on a construit un plancher aux niveaux de la galerie qui règne tout le long de la salle et on avait relevé les livres du bas pour les monter au-dessus; mais il y existe une porte qu'on avait eu soin de faire fermer et qui se trouve ouverte dans le

temps, on m'a assuré qu'on en avait dressé des procès-verbaux cela n'a pas empêché qu'on ne pille les livres, en sorte qu'on ne peut présumer qu'il y a peu d'ouvrage complet et cela coûtera beaucoup et pour satisfaire à vos ordres j'ai fait assembler des menuisiers marchandés au rabais, on leur passe trois francs cinquante centimes par caisse et ils fournissent les clous, ils se serviront des planches dont on avait fait le plancher (de la bibliothèque) et s'il n'y en avait pas assez on est obligé de leur fournir, j'ai pensé qu'il y en aurait assez; c'est à dire qu'il serait possible de se servir des mêmes caisses en les renvoyant, pour servir deux voyages au lieu d'un. Il faudra aussi payer pour les faire descendre. Je vous prie de me dire où nous prendrons de l'argent pour payer les menuisiers et la main d'œuvre. En attendant votre réponse

pour le servir de règle, je vous salue avec respects.

Signé Martin maire.

À l'ouverture du petit séminaire en 1812 cette ancienne bibliothèque servit de chapelle.

Pour les lecteurs intéressés par l'histoire du *scriptorium* et de la bibliothèque du monastère de Luxeuil, nous les renvoyons au livre de Gilles Cugnier, « L'Histoire du monastère de Luxeuil à travers ses abbés », tome 1, pages 96 à 114.

¹ Archives de la bibliothèque de Luxeuil-les-Bains.



RÉFECTION DU TOIT DE LA CHAPELLE DE L'ABBAYE : SOUSCRIPTION DE LA FONDATION DU PATRIMOINE

La chapelle du petit séminaire a été installée au cours du XIX^e dans l'ancien grenier de l'abbaye bénédictine. Cet entrepôt est représenté sur la gravure de Dom Bucelin, réalisée en 1665, avec un rez-de-chaussée et seulement deux étages : il est probablement antérieur à la construction des bâtiments conventuels du XVII^e siècle. Deux étages supplémentaires seront construits à une date inconnue.

Lors de la création du petit séminaire en 1812, une chapelle est installée dans l'ancienne bibliothèque de l'abbaye. Et c'est seulement en 1853 que fut construite la chapelle dans les anciens greniers, en supprimant les planchers des étages et en ouvrant de hautes baies reliant les fenêtres de deux étages. Le 22 avril 1880, après un incendie qui s'est déclaré dans le stock de bois entreposé sous le plancher de la chapelle, celle-ci est reconstruite à l'identique ainsi que la charpente et la toiture. L'édifice sera hors d'eau en 1882. Les vitraux, réalisés dans un atelier de Munich, représentent des Saints de Luxeuil. Les travaux de décoration vont se poursuivre jusqu'en 1920. C'est Pierre Dié-Mallet, peintre lorrain exilé à l'Abbaye pendant la première guerre mondiale, qui rappellera par sa peinture l'essaimage colombanien avec les armoiries de fondations monastiques colombaniennes. Ainsi, cette chapelle du XIX^e siècle est un écrin qui témoigne du monachisme colombanien aux VII^e et VIII^e siècles, sans équivalent à ce jour.

La réfection des toitures de l'abbaye a démarrée en 1995, sur trois tranches successives. Il ne reste plus à restaurer que la toiture de la chapelle pour que l'abbaye retrouve enfin la totalité de ses toits en parfait état, garantissant la salubrité des constructions.

En effet, depuis quelques années, les fuites de la toiture de la chapelle ont dégradé les peintures et les vitraux dont la restauration fera partie d'une future souscription.

Les principaux travaux consistent donc à déposer les tuiles actuelles, réviser et réparer ponctuellement la charpente en sapin afin de garantir un support stable, changer les corniches qui en auraient besoin, recouvrir la toiture de tuiles comparables à celles posées lors de la reconstruction de 1882.

COMMENT FAIRE ?

Vous pouvez participer financièrement à cette rénovation en envoyant un chèque libellé ainsi : *Fondation du Patrimoine, toit chapelle abbaye Luxeuil*.

Vous recevrez un reçu pour bénéficier d'une déduction fiscale.

Adressez votre don à :

FONDATION DU PATRIMOINE

Délégation Bourgogne- Franche-Comté Antenne de Besançon-BP 20945

25021 Besançon cedex

Tel : 03 81 47 95 14

bfcbesancon@fondation-patrimoine.org

[En 2018]

Programme de l'association des Amis de saint Colomban

Inscriptions auprès de
Jacques Prudhon :
03 84 40 30 03 ou
jacques.prudhon@wanadoo.fr

> **Vendredi 2 février**

**Assemblée générale de
l'association.**

À 18h à l'abbaye.

> **Sam. 24 et dim. 25 février
et sam. 3 et dim. 4 mars**

**Foire aux livres de l'abbaye
Saint-Colomban** avec la
participation des Amis de saint
Colomban. **De 10h à 18h, à
l'abbaye Saint-Colomban.**

> **Samedi 17 mars**

Fête de la Saint-Patrick

> **Lundi 2 avril,
lundi de Pâques**

**Journée 15h Non - stop
Orgue et grégorien**, organisée
par Bernard Leuvrey, en
collaboration avec l'association
15h non stop Orgue et Grégorien.
Concerts, conférence et concours
d'improvisation. Programme :
[www.15hnonstop-orgue-
gregorien.com](http://www.15hnonstop-orgue-gregorien.com). **À la basilique
Saint-Pierre.**

> **Samedi 28 avril**

**Journée d'amitié
colombanienne** à la grotte de
saint Colomban à Ste-Marie-en-
Chanois. Travaux d'entretien du
site. **De 9h à 12h, repas sur place.**

> **Dimanche 6 mai**

Fête de saint Valbert
organisée par l'Unité pastorale de
Luxeuil. **Messe à 10h à l'église du
village de Saint-Valbert.**

> **Samedi 2 juin**

**Marche sur le Chemin de
saint Colomban** : de Bains-
les-Bains à Luxeuil-les-Bains,
29 km à travers les paysages de
la Haute-Comté. **Inscriptions
auprès de Jacques Prudhon pour
organiser le transport aller.**

> **Samedi 30 juin**

**Columban's day à Saint-
Coulomb (Ile-et-Vilaine).**
Un voyage est organisé sur 5
jours du 28 juin au 2 juillet . Le
programme sera envoyé aux
Amis en mars 2018.

> **Dimanche 15 juillet**

Messe à Annegray organisée
par la Paroisse du la Vallée du
Breuchin, avec repas tiré du sac.
À 10h sur place.

> **Dimanche 8 septembre**

**Journée de nettoyage sur
le site d'Annegray.**
Travaux d'entretien du site. **De
9h à 12h, repas sur place.**

> **Sam. 22 et dim. 23
septembre**

**Table ronde «Les
monastères ruraux dans
l'économie de la France
mérovingienne».**
À l'Abbaye Saint-Colomban.

> **Samedi 30 septembre**

Marche populaire, tous
publics, Chemin des moines.
Il suffit de participer et il n'est
pas utile de faire la totalité du
parcours. Un repas sera prévu à
Amage sur inscription.
**Inscriptions Jacques Prudhon :
03 84 40 30 03**

> **Dim. 21 octobre**

**Brocante de l'abbaye Saint-
Colomban.**

> **Fin novembre**

Fête de Saint-Colomban
(date définitive courant
septembre) organisée par l'Unité
pastorale de Luxeuil, messe
à 10h.

*Les voyages en 2018
réservés aux adhérents de
l'association des Amis de
saint Colomban*

> **Du 28 juin au 2 juillet :**
Columban's day à Saint-Coulomb
(Ile-et-Vilaine).
Le programme sera envoyé aux
Amis en mars 2018.

*Les moments spirituels
à l'Abbaye et sur les sites
colombaniens*

**Les marches spirituelles
vers les sites colombaniens :**
Les 20 avril, 18 mai, 23 juin et 20
juillet.
**Plus de renseignements : Père
Bernard Garret 03 84 49 43 72**

[Boutique des Amis de saint Colomban]

LIBRAIRIE	TARIFS
Gugnier (Gilles) <i>Histoire du monastère de Luxeuil à travers ses abbés</i> , édition Guéniot Langres, 2003, 320 pages, TOME 1	20 €
Gugnier (Gilles) <i>Histoire du monastère de Luxeuil à travers ses abbés</i> , édition Guéniot Langres, 2004, 197 pages, TOME 2	20 €
Gugnier (Gilles) <i>Histoire du monastère de Luxeuil à travers ses abbés</i> , édition : Les Amis de saint Colomban , 2005, 258 pages, TOME 3	20 €
Gugnier (Gilles) <i>Histoire du monastère de Luxeuil à travers ses abbés</i> , 2003-2005, LES TROIS TOMES	60 €
<i>Actes 1990</i> , collectif des Amis de Saint Colomban, 2000, 154 pages	5 €
Cugnier (Gilles) <i>L'ermitage de Saint Valbert</i> , édition les Amis de Saint Colomban réédition 2004, 16 pages	2 €
Cugnier (Gilles) <i>Le monastère Saint Jean-Baptiste d'Annegray</i> , édition des Amis de Saint Colomban, 1997, 95 pages	7 €
Gaborit (Alain de) <i>Les biens et droits du Prieuré Saint Jean-Baptiste d'Annegray</i> , édition Les Amis de Saint Colomban, 33 pages	5 €
Mestelan (Robert et Claudia) <i>Bangor Bobbio La route de Saint Colomban</i> , 2008, 336 pages	23 €
Thiébaud (Jean) <i>Saint Colomban Instructions, Lettres et Poèmes</i> , édition L'Harmattan, 2000, 174 pages	13,75 €
<i>Fêtes en l'honneur de Saint Colomban à Luxeuil</i> , 21 et 22 juillet 1929, conférence de M. le chanoine Eugène Martin, imprimerie P. Valot , Luxeuil, 23 pages	5 €
Vogüé (Adalbert de) <i>Vie de saint Colomban et de ses disciples</i> , édition Abbaye de Bellefontaine, vie monastique n°19, 1988, 281 pages	21,50 €
Vogüé (Adalbert de) <i>Règles et pénitentiels monastiques</i> , édition Abbaye de Bellefontaine, vie monastique n°20, 1989, 189 pages	17,90 €
Vogüé (Adalbert de) <i>Règles monastiques au féminin</i> , édition Abbaye de Bellefontaine, vie monastique n°33, 1996, 330 pages	18,90 €
Les cahiers colombaniens 2013, <i>Les écoles monastiques du Haut Moyen Âge</i> , 142 pages	24 €
Guy Leduc et Claudine Véderine, <i>Voyage au Pays de Colomban</i> , 397 pages	39 €
Frédéric Kurzawa, <i>Saint Colomban et les racines chrétiennes de l'Europe</i> , 468 pages	19,80 €
Catalogue de l'exposition de manuscrits en 2015 à la Tour des Échevins	8 €
<i>L'Europe chrétienne en marche : l'héritage des moines irlandais, Colomban, Gall..., DVD</i>	20 €

OBJETS	TARIFS
<i>Statue de Colomban</i> , reproduction en céramique de la statue de la cour d'honneur de l'abbaye, 18cm de hauteur	25 €
<i>Médaille de Colomban</i> , en porcelaine, 9cm de diamètre	12 €

Les frais de port sont en supplément des prix indiqués. **Pour toutes commandes ou informations complémentaires : contacter Jacques Prudhon, Tél. 03 84 40 30 03 / jacques.prudhon@wanadoo.fr**

[Notre association]



Le bureau de notre association en 2017

- **Jean Coste**, Président d'honneur
- **Jacques Prudhon**, Président en exercice
- **Simon Derache**, Vice-président dédié au Chemin européen de saint Colomban
- **André Vieille**, Trésorier
- **André Villeminey**, Trésorier adjoint
- **Jean Béchet**, secrétaire.

Le Conseil d'Administration

Sébastien Castel, Jean Coste, Josette Coste, Monique Cugnier, Jean Bechet, Sébastien Bully, Patrick Couval, Arnaud Demonet, Simon Derache, Roger Dirand, Vanessa Le Lay, Michel Morel, Micheline Moser, Jacques Prudhon, Gérard Rigallaud, André Vieille, André Villeminey, et Marie-Paule Zert.

Notre joie d'accueillir les 16 nouveaux colombaniens et colombaniennes en 2017

Association « Les Amis de l'église du Mont » à Mont-devant-Sassey (Meuse); Association « Pour la Sauvegarde d'Ussy » à Ussy-sur-Marne (77); M. et Mme Paul Andrew à Lubersac (Corrèze); M. Cornel Dora à Saint-Gall (Suisse); M. Jean-Michel Fochesato à Montceau-les-Mines (Saône-et-Loire); M. François Gentit à Vincennes (Val-de-Marne); M. et Mme Robert Jacquot à Remiremont (Vosges); M. et Mme Jean-Baptiste Le Saint à Luxeuil-les-Bains; M. Jean-François Maillot à Colombier (Haute-Saône); M. Michel Manné à Belfort (Territoire-de-Belfort); M. Richard Rouet à Saint-Ismier (Isère); M. Wolfgang Sieber à Sargans (Suisse); M. Denis Thevenin à Bains-les-Bains (Vosges); M. David Ward-Perkins à Saint-Jeannet (Alpes-Maritimes); Querry et Colomban à Malakoff (Hauts-de-Seine).

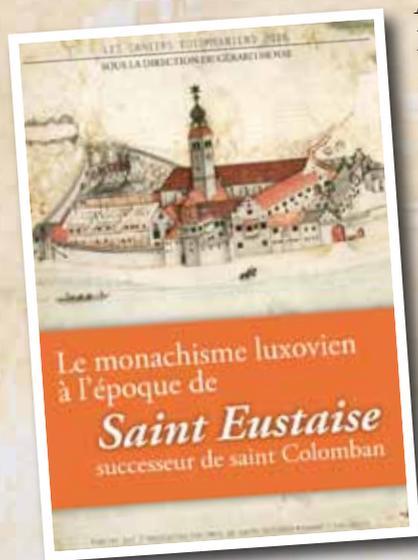
Notre peine d'apprendre la disparition de nos Amis en 2017

Mme Jacqueline Bruckert de Luxeuil-les-Bains; Mme Marie Jacotey de Remiremont (Vosges); Père G. Morisot de Vesoul (Haute-Saône); M. Jean-Marie Weinachter de Saint-Sauveur (Haute-Saône).

Avec une pensée sincère pour les Amis et Amies dont nous n'avons pas été informés de leur disparition.

Nous présentons nos condoléances aux familles de nos Amis et les assurons de nos prières. Lors de la fête de saint Colomban, les colombaniens se sont associés à la prière de la communauté paroissiale au cours de la messe célébrée à la mémoire de nos Amis défunts.

PARUTION DES ACTES DE LA 8^e TABLE RONDE EUROPÉENNE DU MONACHISME LUXOVIEN (LUXEUIL-LES-BAINS, 24 SEPTEMBRE 2016)



Autour et au-delà des figures tutélaires des premiers successeurs de Coloman, à Luxeuil (Eustaise, 613-629) mais aussi à Bobbio (Attale, 615- 626), les spécialistes internationaux (France, Irlande, Italie) réunis pour la Table ronde ont étudié plus généralement le fait monastique dans le contexte du royaume des Francs au VII^e siècle. Fondée sur les recherches les plus récentes, souvent très novatrices, l'interprétation délicate des sources disponibles, majoritairement hagiographiques, sérieusement révisées ou revisitées (à commencer par l'œuvre maîtresse de Jonas, la Vie de Coloman et de ses disciples), met en évidence plusieurs phénomènes.

D'abord comment les moines colombaniens des deuxième et troisième générations ont su trouver leur place dans une société résultant des imprégnations germaniques des V^e-VI^e siècles: adaptation des trop exotiques usages insulaires au tempérament continental; en complément des prescriptions de Coloman, référence à d'autres règles (Benoît au premier chef); révision de certaines des positions doctrinales du maître; prise en compte des rapports de force complexes et mouvants entre rois mérovingiens (eux-mêmes en fréquents conflits «internes») et grands lignages aristocratiques de Bourgogne (où l'on repère plusieurs révoltes «burgondes»

contre l'autorité franque), Austrasie et Neustrie, dont bien des membres, « convertis », embrassèrent alors carrières épiscopales (le cas d'Omer est examiné) et/ou vie religieuse, celle-ci notamment dans son volet féminin, donnant alors naissance à plusieurs monastères sinon « doubles », du moins souvent jumelés avec des communautés masculines.

Ensuite, comment, sans être les seuls vecteurs du monachisme mérovingien (la liste des fondations authentiquement luxoviennes ou colombaniennes est à modérer), mais en lien étroit avec l'autorité royale dont ils secondaient les desseins depuis l'époque de la réunification mérovingienne par Clotaire II (613), ils ont étendu leur action aux trois royaumes (le cas des fondations luxoviennes en Franche-Comté est abordé de façon spécifique) et au-delà, contribuant à l'expansion franque, à la défense de l'orthodoxie face aux « hérétiques » (Bonosiens) et à l'évangélisation chrétienne en direction de la Germanie (Warasques, Bavarois).

Gérard Moyse

COMMENT L'ACHETER ?

Parution mars 2018, prix public 24 euros (frais de port non compris)

Vous pouvez acheter cet ouvrage en envoyant un chèque de 24 euros libellé au nom des Amis de saint Coloman, indiquez au dos de votre chèque « Cahiers 2016 » et expédiez-le à :

Association des Amis de saint Coloman
12 rue Saint-Coloman
70300 Luxeuil-les-Bains

ou par mail : jacques.prudhon@wanadoo.fr

